Administration et Rédaction:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada......$2.00
Un an, Etranger......$2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" pénètre dans plus de 5.000 familles et atteint au delà de 20,000 lecteurs

A.-F. AUCLAIR, M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10ème Année — PRINCE ALBERT, SASK., Mercredi, 6 Octobre, 1920. — NO. 31

Organisation Franco-Canadienne

Aidons notre Collège

Un collège français pour donner une culture classique française à la population franco-canadienne de notre province, est-ce une oeuvre nécessaire?.....

La réponse à cette question est toute simple. Si nous avons perdu foi en la survivance de notre race, si nous sommes du nombre de ceux qui croient que nous devons nous angliciser, et par conséquent nous protestantiser au plus vite, la réponse doit être: non. Si, au contraire, nous avons foi en nous-mêmes, si nous sommes convaincus qu'en dépit de toutes les tentatives de faire de nous dans l'Ouest des protestants et des anglais nous devons lutter sans défaillance et sans trève pour conserver notre langue et notre foi, il nous faut répondre: oui, un collège français pour donner une formation française à l'élite de notre population et nous préparer des chefs qui auront notre idéal, oui, un collège de ce genre est absolument nécessaire.

Or, la réponse affirmative a été donnée par notre vaillant archevêque, éminent éducateur de longue expérience, homme de Dieu et de vues profondes, dont on ne saura jamais tous les services qu'il a rendus à la cause franco-catholique dans cette province. La réponse a été donnée dans la fondation à Gravelbourg d'un collège français pour la population franco-canadienne de la Saskatchewan. Cette réponse c'est un acte de foi dans l'avenir de notre race en cette partie du pays, un acte de foi dans sa survivance.

Pour nous, la signification de la fondation du collège de Gravelbourg est là toute entière. Son dessein providentiel, qui est la part que Dieu ajoute à l'oeuvre des hommes, nous paraît évident et nous ne croyons pas nous tromper en pensant que c'est aussi le sentiment de tous ceux qui donnent à cette question quelques instants de réflexion et qui étudient la tournure des événements.

La question du choix de la localité n'a qu'une importance relative. La constitution même de nos groupes, répartis en forces numériques à peu près égales au nord et au sud de la province sans point d'appui au centre, écartait d'elle-même la considération du centre géographique absolu pour situer un collège provincial français unique qui suffira de longtemps aux besoins de notre population. L'affaire de première importance est que notre collège soit *français*, qu'il reste *français*, que ce cachet *français* soit bien marqué, qu'il soit le trait caractéristique même de la supériorité vers laquelle il devra tendre.

Les catholiques de langue française de la Saskatchewan ont donc à Gravelbourg un collège classique bien à eux, comme les catholiques de langue anglaise en ont un pour eux à Régina. Cette séparation est logique et naturelle comme l'est la séparation des paroisses par nationalités partout où la chose est possible. Cette autonomie est dans l'ordre des choses; elle écarte du même coup de nombreuses causes de conflits et de malentendus. Eventuellement, le nouveau collège de Muenster est appelé à remplir la même fonction pour nos coreligionnaires de langue allemande. Il ne reste plus à chaque groupe que de rivaliser d'une saine et louable émulation pour assurer le maintien, le progrès et la prospérité de ces oeuvres vitales dont chacun doit comprendre l'importance et la nécessité.

* * *

Une oeuvre locale, paroissiale, doit rencontrer l'appui, l'encouragement, le concours de toute la population locale; une oeuvre générale et nationale doit compter sur l'aide efficace de toute la population pour laquelle elle a été instituée, au service de laquelle elle se consacre tout entière. De là le travail d'éducation que doit entreprendre sans plus tarder notre Association nationale auprès de tous nos groupes. Il faut bien comprendre que ce collège français a été fondé pour nous, que nous devons voir aux moyens les plus efficaces de lui fournir des élèves, des ressources, des dons, tout ce qui lui est nécessaire pour grandir et prospérer. C'est un devoir qui nous incombe et auquel nul d'entre nous ne voudra se dérober.

Un appel est lancé aujourd'hui à tous également, et nous sommes bien certains que tous auront à coeur d'y répondre généreusement.

N'avons-nous pas sous les yeux l'exemple de ce qui se fait ailleurs, aussi bien que l'exemple de ce qui se fait autour nous? Nos compatriotes de langue allemande viennent de recueillir plus de $50,000 pour la fondation de leur collège; les catholiques de langue anglaise de cette province ont confié aux Chevaliers de Colomb une campagne de souscriptions pour le collège anglais de Régina dont l'objectif est de $50,000 qu'ils comptent atteindre au cours même du présent mois.

Non décidément, nous ne voudrons pas rester en arrière. Nous sommes le groupe catholique le plus nombreux de la province et les Franco-Canadiens ont le coeur à la bonne place. Ce n'est pas en vain que l'on fera appel à leur générosité pour cette oeuvre du collège français et pour toutes nos autres oeuvres nationales dont la nécessité est reconnue. Il y a une part que nous devons faire à la cause commune, à la cause catholique et française, une part large et abondante qui soit digne de nous. Ce que l'on donne aux oeuvres de Dieu, c'est à Dieu même qu'on le prête, et il ne saurait y avoir de placement plus fructueux.

Voici quelques citoyens de Sedley qui en un tour de main souscrivent un millier de dollars, voici Montmartre qui en une soirée fournit la moitié de cette somme, voici Gravelbourg qui, dimanche dernier, dans une assemblée de réorganisation de son cercle de l'A. C. F. C., s'engage à fournir dans un mois la somme de cinq mille piastres et en verse un millier séance tenante, sans compter que la paroisse a déjà donné pour le collège un soubassement d'église d'une valeur de plusieurs milliers de piastres.

A l'oeuvre donc dans tous nos centres franco-canadiens! Aidons notre collège.

A.-F. Auclair. O.M.I.

SIMPLES NOTES

M. Drury, premier ministre de l'Ontario, proteste vigoureusement contre les paroles de MM. Meighen et Foster qui cherchent à faire passer les fermiers pour des bolchevistes. La protestation n'y fera rien. Il s'agit d'une manoeuvre qui a chance de réussir dans certains milieux et elle sera sans doute exploitée jusqu'au bout.

* * *

Mais est-il bien certain que la tactique rapporte tous les profits escomptés? Le Globe *dit que de pareilles insinuations de la part du premier ministre sont de nature à lui aliéner de nombreux électeurs ontariens qui, jusqu'à ces derniers temps, ont été des conservateurs et même des orangistes.*

* * *

*D'autre part l'*Albertan*, de Calgary, écrit que M. Meighen est bien mal venu de parler de l'alliance des fermiers avec les travaillistes et de la dénoncer comme du bolchevisme, quand le principal organisateur conservateur au Manitoba a fait tout son possible, aux récentes élections de cette province, pour amener une fusion entre les candidats conservateurs et le groupe de travaillistes de Winnipeg à la tête duquel sont Ivens, Dixon, Russel, et trois ou quatre autres de même acabit.*

* * *

Sam Clark, député de Northumberland Ouest, Ont. déclare devant une commission d'enquête que la loi de tempérance dans l'Ontario rend les gens "menteurs, hypocrites et voleurs"; il croit que le préjudice moral causé de ce fait à la société a plus que contrebalancé l'amélioration obtenue du point de vue de la sobriété. Un autre député, le Major J. C. Tolmie, de Windsor, estime qu'une loi plus modérée, permettant de se procurer une quantité raisonnable de liqueurs, aurait été préférable.

* * *

Dans un procès qui mettait en cause, à Montréal, des restaurateurs, ceux-ci ont déclaré faire en moyenne un profit net de $200 par semaine. Sur quoi le juge et les avocats ont dû reconnaître qu'ils ont été bien naïfs de faire des études complètes, s'ils cherchent à s'enrichir, puisque le métier de restaurateur est plus lucratif que la profession d'avocat ou de magistrat.

* * *

Dans son récent discours politique de Sherbrooke tel que publié par les journaux, M. Meighen avait une courageuse déclaration au sujet de l'impopularité de la loi du service militaire obligatoire dans la province de Québec. Mais voilà que la Tribune, *de Sherbrooke, nous affirme que ce passage du discours de notre premier ministre n'a jamais été prononcé. Alors c'est un peu différent.*

* * *

Sa Sainteté Benoit XV, à l'occasion du quinzième centenaire de la mort de St-Jérôme, a publié une encyclique de très grande importance sur le docteur. En terminant, le Pape déclare que le Saint Siège devrait jouir de la liberté que réclame l'exercice de ses fonctions apostoliques et souhaite le retour de ceux qui se sont séparés de l'Eglise, particulièrement des "Chers Orientaux."

* * *

Un riche Cubain qui avait dû se faire enlever une oreille offrait récemment dix mille dollars à la personne qui s'engagerait à lui en donner une autre. Une mère de famille de Détroit, Mme Mabel Truckey, 21 ans, ayant lu l'annonce du riche Cubain, accepta l'offre, en déclarant que quand "le loup hurle devant la maison la vanité sort par la porte de derrière... Je puis dit-elle, me passer d'une oreille car la mode de se coiffer cachera cette blessure." Mais si la mode venait à changer!.....

---o---

Il est temps de songer à nos destinées nationales.

Vancouver. — Le chef de l'Opposition, l'hon. Mackenzie King, a prononcé devant un auditoire nombreux et enthousiaste son deuxième discours politique dans les provinces de l'Ouest.

"Nous sommes arrivés à ce moment de perturbation sociale et politique qui aura une telle influence sur l'avenir national de ce pays que personne ne peut encore le pronostiquer avec justesse. Les Canadiens et les Canadiennes n'ont pas le droit de rester neutres en matière politique en face d'une telle situation. Ils ont le choix entre ceux qui ne craignent pas de changer la face des choses et ceux qui veulent s'en tenir aux vieilles battues, entre les tenants du progrès et les réactionnaires.

"Depuis 1911, ajoute l'orateur, nous avons peu pensé à nos affaires domestiques et depuis la guerre nous n'avons eu d'autres pensées que pour le grand conflit. Il est temps que nous songions maintenant à nos destinées nationales avec fermeté."

M. King parla aussi du coût de la vie et du tarif. "Ce dont nous avons besoin actuellement ce n'est pas une enquête mais une revision immédiate afin que le consommateur soit un peu allégé du fardeau du coût de la vie."

Dans un éloquent discours fort applaudi, le député de Québec-Est M. Lapointe, a fustigé le Meighenisme.

---o---

Les pouvoirs du Président en France.

Paris—Dans un article très intéressant que publie *Le Temps*, l'ancien président de la République, M. Raymond Poincaré soutient la théorie de M. Alexandre Millerand, le nouveau titulaire de ces hautes fonctions, que le président doit prendre une part plus active dans l'administration des affaires gouvernementales.

M. Poincaré dit que la constitution accorde à M. Millerand tous les pouvoirs qu'il peut désirer exercer et cite à l'appui de sa thèse les lois de 1875 en vertu desquelles le président peut prendre l'initiative de la législation, nommer tous les employés civils et militaires, disposer des troupes, enfin négocier et ratifier les traités.

Cette opinion de M. Poincaré fait autorité et contribuera sûrement à rendre la position encore meilleure pour le nouveau président.

---o---

Deschanel au sanatorium.

Paris.—Le *Journal* publie une déclaration du Dr Trepsa, médecin de M. Deschanel, qui dit que l'ex-président, entré dans un sanatorium à Bourg-la-Reine, cinq milles à l'ouest de Paris, n'est pas sérieusement malade.

"Ce dont M. Deschanel a besoin c'est d'un calme, d'une tranquillité et d'un repos absolus pour ses nerfs surexcités," dit le Dr. Trepsa. "Quand son calme sera revenu il sera guéri. Il n'est pas isolé; sa femme et ses enfants lui rendent visite tous les jours."

M. Deschanel est entré au sanatorium sous le nom de Duclos.

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan ont à coeur de venir en aide à l'oeuvre de leur Collège

Un appel de S. G. Mgr Mathieu à tous les membres de l'A. C. F. C.—Lettre du Secrétaire général de l'Association—Plusieurs centres déjà à l'oeuvre—Gravelbourg souscrit $5,000.

Nous sommes heureux de faire écho cette semaine à un éloquent appel que fait Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Régina à tous les Franco Canadiens de la Saskatchewan en faveur du collège français qui a été fondé tout spécialement pour eux.

"S'il est dans la mission du prêtre, écrit Sa Grandeur dans une lettre à son clergé, une oeuvre qui doive être l'objet de sa sollicitude et de sa prédilection, le but de tous ses efforts, la pensée de tous les instants, c'est l'éducation de la jeunesse qui est la portion la plus pure et la plus intéressante du troupeau, l'avenir et la ressource de l'Eglise et de la Société. Mais pour fonder ces collèges (collège français et collège anglais) dont l'existence s'impose, il faut que tous les citoyens de l'archidiocèse se donnent la main afin de leur venir en aide; ils doivent être capables de faire ici ce qui se fait ailleurs, de montrer autant de générosité que les catholiques des autres provinces. A vous de leur dire que l'argent donné pour les bonnes oeuvres n'a jamais conduit personne à l'hôpital; à vous de les assurer que Dieu leur rendra au centuple ce qu'ils voudront bien offrir à ces deux institutions appelées à faire tant de bien."

Il appartient tout naturellement à notre Association nationale de donner suite à ce voeu de notre bien aimé archevêque. Aussi Sa Grandeur a-t-elle bien voulu s'adresser à l'A. C. F. C. pour en assurer la réalisation pratique pour ce qui concerne le collège français. Nous nous faisons donc un plaisir de reproduire ici la belle lettre adressée par Monseigneur l'archevêque à tous les membres de l'Association Catholique Franco-Canadienne en date du 1er octobre:

Messieurs:

Vous voulez bien donner votre concours à la fondation de notre cher Collège français de Gravelbourg qui est le seul du genre dans la Province, le seul dans lequel vos enfants pourront apprendre à bien manier la langue de leurs ancêtres qu'ils ont tant intérêt à conserver.

Vous comprenez la nécessité de ce collège dont les bons Pères Oblats ont pris la direction; vous savez que vos enfants, après avoir passé quelques années entre les mains des saints religieux qui les auront formés, sortiront de cette maison pieux, craignant et servant Dieu, et qu'ils deviendront la consolation, le bonheur et l'honneur de leurs parents.

Cette oeuvre est la plus importante de toutes celles auxquelles vous puissiez vous dévouer. Il nous faut absolument fonder, soutenir de ces écoles ayant pour base l'instruction religieuse. Ces fondations qui ont un rapport si direct au salut des âmes sont d'une tout autre importance que les maisons hospitalières dont l'unique destination est le soulagement des corps. Eclairer les intelligences épurer les coeurs, former les consciences, sanctifier les âmes, voilà la belle oeuvre que fera ce collège et à laquelle vous voulez bien vous dévouer.

Je vous en félicite et je vous en remercie de tout coeur. Dieu vous récompensera le zèle que vous êtes décidés d'y mettre en répandant sur vous et les vôtres ses précieuses faveurs.

Vous allez coopérer au salut des âmes. Or, dit saint Denis, "coopérer au salut des âmes est ce qu'il y a de plus beau dans la vie du chrétien."

Vous allez contribuer à faire élever de bons chrétiens et d'excellents citoyens. Notre chère Eglise et notre belle patrie vous en seront reconnaissantes.

Vous allez prouver par des actes que vous tenez à ce que vos chers enfants continuent à savoir et à parler la langue française, ce joyau d'un prix inestimable, cette oeuvre d'art travaillée par des siècles, accessible à toutes les hautes pensées et à tous les nobles sentiments.

Vous allez faire partager vos nobles sentiments par vos compatriotes; vous allez les encourager à donner généreusement aux directeurs de ce collège qui ont absolument besoin de leur aide. Vous ferez ainsi la plus méritoire des oeuvres.

Vous allez montrer par le zèle dont vous allez faire preuve le bon esprit qui vous anime, le bien que peut faire votre Association, l'aide qu'elle veut offrir au clergé quand il s'agira d'oeuvres nécessaires ou utiles à notre chère Eglise.

Puisse Dieu bénir vos efforts; Puisse-t-Il les rendre féconds. Vous pouvez compter sur ma vive reconnaissance et mon sincère attachement.

†OLIVIER-ELZEAR,
Archevêque de Régina.

1 octobre, 1920.

Pour mieux préciser le sens de la campagne que nous avons le devoir d'entreprendre et de poursuivre à bonne fin, nous nous permettons de joindre une lettre circulaire de Mgr Marois, secrétaire général de l'A. C.F.C.:

Messieurs,

Une lettre pastorale de Monseigneur l'archevêque de Régina annonce et recommande fortement l'organisation de deux campagnes de souscriptions dans la Province, dont l'une en faveur du collège anglais de Régina qu'il confie aux Chevaliers de Colomb, l'autre en faveur du collège français de Gravelbourg qu'il recommande à tous les Canadiens français de la Saskatchewan et tout particulièrement aux membres de l'A. C. F. C.

Dans une lettre à l'Exécutif de l'A. C. F. C., vers la fin du mois d'août, Monseigneur Mathieu demandait aux membres de cette Association de vouloir bien se donner la main et lui aider à organiser cette campagne sur laquelle il compte pour aider au succès de l'oeuvre du collège qu'il a tant à coeur.

En réponse, les membres des comités exécutif et fédéral de l'A. C. F. C., réunis à Prince-Albert au commencement de septembre, ont fait savoir à Sa Grandeur qu'ils acceptaient son invitation au nom des membres de l'Association et voulaient l'assurer qu'ils étaient prêts à l'aider dans sa campagne par tous les moyens à leur disposition. C'est ce que nous venons vous dire aujourd'hui tout en étant heureux de vous annoncer aussi qu'un plan sérieux de réorganisation de l'A. C. F.C. a été étudié et accepté à la même réunion et que déjà l'on a commencé de le mettre à exécution sous l'habile direction de M. Raymond Denis, notre nouvel Organisateur Général. Pourquoi les Canadiens français de la Province ne profiteraient-ils pas de cette occasion que nous offre notre distingué archevêque pour donner un peu plus de vie à une Association absolument nécessaire et prouver que les Canadiens français ne sont pas moins capables que les autres de s'entendre et de travailler à des oeuvres destinées au salut de notre race?

Un dernier mot pour aujourd'hui. Nous comptons près de 45,000 Canadiens-français et plus de 70 centres français dans cette province, sans parler des autres centres mixte où nous sommes toujours très bien représentés. Avec un peu de bonne volonté, chacun de ces groupes pourrait s'organiser de façon à répondre au désir de Monseigneur Mathieu et donner sa souscription à l'oeuvre si importante pour nous du collège canadien français. Il suffirait pour cela d'organiser une petite soirée au profit de cette oeuvre, une séance musicale, un concert, une partie de cartes, une vente de paniers, etc.? Déjà deux paroisses ont donné l'exemple, Sedley et Montmartre, et versé pour cette cause l'une $1,000, l'autre $500. Pourquoi les autres, d'ici deux, trois ou quatre mois ne suivraient-ils pas cet exemple? Nous comptons donc, avec Monseigneur l'archevêque, sur votre entier dévouement.

Veuillez me croire, messieurs, votre tout dévoué.

Z. H. MAROIS,
Secrétaire-général.

Cette campagne d'aide à notre Collège français est déjà en marche. Elle rencontre une sincère sympathie et de puissants encouragements. Plusieurs centres sont à mettre la dernière main à leur travail d'organisation et promettent de donner de sérieux résultats d'ici quelque temps.

Gravelbourg souscrit $5,000.

Une dépêche de Gravelbourg nous apprend que la lettre de Monseigneur l'archevêque ayant été lue et commentée au prône dimanche, une réunion de l'A. C. F. C. fut convoquée pour le soir même dans la salle St-Jean-Baptiste.

Devant une assistance nombreuse, des explications très claires furent données par M. l'abbé Maillard, curé de la paroisse. M. l'avocat Emile Gravel, président-général de l'A. C. F. C., M. Louis Martel, président de la société St-Jean-Baptiste, et M. Eugène Cadieux, secrétaire de l'A. C. J. C. adressèrent la parole. On procéda à l'élection de nouveaux officiers pour le cercle de l'A. C. F. C. qui donna les résultats suivants: S.-M. Bonneau, avocat, président; Edgar Bertrand, vice-président; Eugène Cadieux, secrétaire; René Raymond, trésorier.

L'assemblée décida unanimement de prélever dans la paroisse au moins $5,000 dans le courant du mois, et dès la première journée dix paroissiens souscrivirent $1,000. Le R. P. Marcotte, supérieur du collège, et le R. P. Boyer ont chaleureusement remercié le curé et la population au nom de Monseigneur.

M. Raymond Denis à Delmas

Fondation d'un cercle local de plus de 50 membres—Delmas aura son élévateur franco-canadien.

Delmas, Sask.—Le dimanche 26 septembre, nous avions la visite de l'Organisateur de l'A. C. F. C., M. Raymond Denis. La surprise fut grande, car nous ne l'attendions pas du tout.

M. Denis dit qu'il avait espéré arriver le samedi, mais les pluies des jours passés, en détrempant les chemins, l'ont considérablement retardé; un peu plus même il restait en panne entre Battleford et Delmas, une roue de son automobile étant à peu près complètement détachée à son arrivée ici.

Après la grand'messe, notre populaire marchand M. J. A. Roy convoqua les Franco-Canadiens

pour trois heures de l'après-midi, afin de rencontrer M. Denis et parler avec lui d'organisation et de construction d'élévateur.

A l'heure dite, à peu près toute la paroisse était au rendez-vous....à l'exception du conférencier qu'il fallut envoyer chercher au presbytère.

M. le curé, très souffrant depuis quelques jours, ne put assister à la réunion.

M. J. Prince présida l'assemblée avec beaucoup de tact et présenta M. Denis à l'auditoire.

Celui-ci nous dit qu'il ne veut pas nous infliger une conférence, mais seulement nous exposer en deux mots les avantages, ou plutôt la nécessité d'une solide organisation indispensable si nous voulons réellement assurer la survivance de notre élément dans le plaines de l'Ouest.

M. Denis nous cite certains cas pour nous faire saisir la puissance de l'organisation: il nous démontre qu'au point de vue du développement de l'influence française, notre organisation pourrait obtenir des résultats suprenants. Il insiste d'une façon toute spéciale sur le devoir que nous avons de parler le français partout et d'exiger de la correspondance française partout où nous pouvons raisonnablement le faire. L'école doit aussi et surtout être l'objet de notre vigilance constante, parce que c'est là que se forme la race de demain.

M. Denis parle ensuite des moyens de faire vivre un cercle. Il préconise la nomination d'un comité chargé de préparer chaque mois un programme de réjouissances: d'un deuxième comité chargé de visiter chaque mois les écoles de la paroisse, pour faire passer des examens bilingues aux élèves et distribuer des récompensés aux plus méritants: d'un troisième comité s'occupant plus spécialement des oeuvres de presse, recrutant de nouveaux lecteurs au *Patriote de l'Ouest* et collectant les abonnements dûs. Chacun de ces comités devrait faire un rapport mensuel qui sera lu et commenté à l'assemblée.

A défaut de conférences qui ne sont pas toujours faciles à obtenir, on devrait toujours faire, un mois à l'avance, le choix d'un sujet assez controversé qui serait discuté à l'assemblée suivante. Les membres du cercle auraient ainsi le temps de se documenter et l'on obtiendrait des séances animées, instructives et souvent plus intéressantes qu'une conférence ordinaire.

Comme exemples de sujets susceptibles d'attirer d'ardentes et courtoises discussions, M. Denis cite: la prohibition, le marché libre du blé, l'entrée des femmes dans la politique, etc. Il termine en demandant aux paroissiens et paroissiennes de Delmas de se faire inscrire dans le cercle et exprime l'espoir que celui-ci devienne l'un des plus vivants du nord de la province.

M Denis pretend que le cercle de Delmas devrait compter au moins 50 membres et dans quelques minutes 52 sont inscrits. Ce chiffre sera facilement porté à 70 ce qui sera superbe, si l'on tient compte que Delmas est une petite paroisse qui compte à peine 35 familles.

L'élection des officiers donne les résultats suivants: Président, E. A. Roy. MM. Prince et Alain, qui avaient également été proposés avaient refusé la candidature et appuyé celle de M. Roy.

Vice-président, H. Alain.

Secrétaire-trésorière, Mme N. Langlais, que l'on rencontre partout où il faut du dévouement.

Directeurs: J. A. Prince et A. Lavallée, Mmes N. Douville et F. Thibodeau, Mlle E. Richard.

Une fois l'assemblée de l'A. C. F. C. terminée, M. Denis explique le principe de la coopération et établit les bases qui doivent soutenir la construction d'un élévateur. Le besoin d'un élévateur à Delmas est urgent. Cette année il va s'y récolter cent mille minots de grain, et il n'y a pas d'élévateur. M. Denis nous donne des détails sur le coût probable de la construction et sur la superficie de culture nécessaire pour que cet élévateur puisse faire des affaires. Il ajoute que cet élévateur coopératif peut se construire d'après le système de l'autonomie locale ou au contraire se grouper avec les élévateurs déjà existants et faire partie de la Coopérative Franco-Canadienne.

Après un échange de vues, c'est ce dernier système qui est adopté à l'unanimité. Les personnes présentes souscrivent immédiatement près de $7,000. Il y aura dimanche prochain une nouvelle assemblée et nous espérons bien réunir le montant nécessaire pour la construction si désirée d'un élévateur.

---o---

Un sujet de discussion pour les cercles.

On est souvent en peine dans les cercles pour trouver des sujets d'étude et de discussion. Il s'en présente un actuellement, intéressant au premier chef, que l'on fera bien de saisir sans retard, car il cessera bientôt d'être d'actualité. C'est celui de la probibition.

Le 25 courant, les électeurs de la province seront appelés à se prononcer par voie de referendum sur la question de l'importation des liqueurs. Ce problème que l'on discute partout, pourquoi ne pas l'aborder et le retourner sur toutes ses faces dans une séance de cercle?

Un moyen infaillible de piquer la curiosité et d'attirer du monde, c'est d'instituer un grand débat sur la question. Sans doute la prohibition n'est pas très populaire parmi nous, mais il sera toujours possible de trouver une personne de bonne volonté qui consentira à présenter les arguments des prohibitionnistes pour donner à un adversaire la chance de les réfuter.

Nous croyons savoir que le sujet est à l'étude dans nombre de cercles et que des débats de ce genre vont avoir lieu incessamment. Nous espérons que les comptes rendus de ces joutes oratoires nous parviendront assez tôt pour être publiés avant la date du referendum. On comprendra qu'après le 25 octobre leur intérêt sera beaucoup diminué pour les lecteurs du *Patriote*.

---o---

M. Meighen fait la cour à la province de Québec

Au cours d'une appréciation sur l'élection de St-Jean et de Colchester, M. Omer Héroux écrit:

"Par sa rupture décisive avec les Fermiers, le nouveau premier ministre s'est consciemment mis à dos la majeure partie de l'Ouest: il s'est condamné à chercher dans l'Est son principal point d'appui. Or, dans l'Est, notre province compte et M. Meighen sort ses plus beaux sourires et son meilleur français—ou celui de son secrétaire — pour entamer sa cour, pendant que ses amis tirent leurs plus fortes ficelles.

Dans les milieux politiques, on répète que, d'ici quelques jours, il se passera, à ce propos, d'intéressantes choses. Les déclarations de M. Sauvé, donnent quelque idée des débats qui se poursuivent actuellement dans les milieux conservateurs. Il y a très probablement là des gens qui donneraient avec la plus grande facilité, l'absolution à M. Meighen et à ses compagnons d'armes de 1917. D'autres, et M. Sauvé traduit leur sentiment, voudraient des "garanties." Un avenir très rapproché devra nous apprendre ce que M. Meighen est prêt à faire.

"Puis, le débat sortira des cercles du parti pour passer dans le grand public. Nous sommes à la veille d'une fort intéressante campagne."

---o---

REGINA- L'hon. C. A. Dunning, trésorier provincial, annonce qu'une campagne pour la vente de $3,500,000 d'obligations de l'Emprunt agricoe de la Saskatchewan sera lancée le 26 octobre et se continuera jusqu'au 7 décembre.

La note de Caruso.

Caruso, dont on raffole en ce pays, par snobisme beaucoup plus que par goût, se trouvait dernièrement à Rio-de-Janeiro.

Là-bas, il n'est pas de soirée où le célèbre chanteur ne se voit invité par telle ou telle des personnalités brésiliennes, lesquelles s'arrachent à coups de millions ou de courbettes la précieuse présence désirée.

Une famille italienne, fort cotée dans la région, multipliait les assauts:

—Quand vous déciderez-vous à venir?

—J'irai demain, fit Caruso, excédé.

Le lendemain, la nouvelle courait tout Rio.

—Caruso dine chez les X....

Et les X..... s'en vantaient partout.

—Il va diner chez nous.... C'est un ami, n'est-ce-pas..... Il chantera certainement.

Dès le milieu du repas, on entreprit donc Caruso pour qu'il daignât "chanter quelque chose. Obstinément il résista.

—Je suis fatigué, dit-il.

—Oh! un artiste tel que vous ne se fatigue pas. Chantez-nous n'importe quoi.

—Une note! fit le maître de la maison en riant.

Alors, le ténor se leva, se dirigea vers le piano, mit son doigt sur une note, cependant qu'il lançait un "si" merveilleux et prolongé qui ravit les auditeurs, lesquels attendaient la suite, bouche bée, extasiés.

Mais la suite ne vint pas.

—Voilà une note, fit Caruso. Vous en avez là pour 700 francs, ajouta-t-il; le calcul a été fait.

Et il prit congé, dignement.

(*De la Gazette franco-américaine de New-York.*)

---o---

MUNDARE, Alta—Le Dr Bélanger, de Végreville, doit construire ici un hôpital de $75,000 à $100,000, en coopération avec les soeurs ruthènes du monastère, le R. P. Kryzanoski et les Ruthènes les plus en vue de l'endroit.

Arthur J. Boyer
IMMEUBLES. Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.

Frank A. Black
Représentant la MANUFACTURERS LIFE INS. CO. Bureau, Chambre 3, Bloc Imperial Bank, Prince Albert.

W. G. Tickle
ENCANTEUR LICENCIE pour la Province de la Saskatchewan. Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission. Assurances contre le feu. Tel. 2270. 1012 1ère Ave. Ouest
PRINCE - ALBERT - - SASK

Des Professionnels a Encourager

PENSIONNATS

Foyer de la Bienheureuse Jeanne d'Arc

Cette institution a été établie spécialement pour pensionner les jeunes filles travaillant à Winnipeg et même pour celles qui n'y sont que de passage.

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie en ont la direction. Toutes celles qui viendront chercher un abri sous notre toit seront les bienvenues et nous prions les prêtres et toutes les personnes qui connaissent des jeunes filles venant s'établir à Winnipeg de leur faire connaître notre maison et de leur donner notre adresse.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, Jarvis Ave.,

N.B.—Nous faisons aussi des ornements et le linge servant au Culte divin. Toute commande sera reçue avec le plus grand plaisir et nous nous efforcerons de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien encourager notre maison et nos œuvres.

Maison Bse Jeanne d'Arc
139 Jarvis Avenue
WINNIPEG, - MANITOBA

Académie et Pensionnat de Notre-Dame de Sion
PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:

Le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du *Patriote* qu'elle donnerá très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés soit au sujet du Pensionnat soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Sœurs de Chœur et des Sœurs Converses.

p. 1.1.21

Pensionnat de St-Louis, Sask.

Le nouveau couvent construit en brique solide, au village, sur les bords de la rivière, à l'ombre des grands bois, avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, bains, cabinets de toilette, à tous les étages, promet aux élèves le bien-être et le progrès

L'instruction donnée par des Religieuses diplômées est toute supérieure. On y enseigne tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'éducation de la jeunesse: religion, sciences et arts.

Nous acceptons les filles à tout âge et les garçons jusqu'à leur treizième année.

Pour les conditions, qui sont des plus acceptables, s'adresser à:
Révérende Mère Supérieure,
Couvent,
ST. LOUIS, SASK.

Le Collège Catholique de Gravelbourg.

DIRIGE PAR LES REVS. PERES OBLAS.

Cours commercial, classique et universitaire.

Enseignement à base française. Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat ès-lettres, ès-sciences et ès-arts.

Pour tous renseignements s'adresser au

REV. PERE SUPERIEUR
Collège Catholique de Gravelbourg
GRAVELBOURG, SASK.

Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Battleford.

Pour Jeunes Filles seulement. Cours de la Province. *Prix Modérés.* Pour plus de détails s'adresser à Rév. SOEUR SUPERIEURE, Soeurs de l'Assomption, Battleford, Sask.

Pensionnat de Wolseley, Sask.

Dirigé par les Religieuses de N.-D. des Missions. Le cours d'étude comprend le cours complet adopté par le Gouvernement de la province, de plus le français est enseigné dans toutes les classes. Leçons de musique, travaux à l'aiguille, etc. Pour plus de détails s'adresser à la Révérende Mère Superieure, Wolseley, Sask.

MEDECINE

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT

Dr BOULANGER, M. D., C.M.
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal

Dr BOISSONNEAULT, B.L., M.D., C.M.
Gradué de l'Université Laval de Québec

LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009 EDMONTON, Alberta

Pharmacie Vétérinaire DU Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratis. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guérison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Eparvins (nœuds), Courbes, Formes (Ring-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. $1.10 la boîte par la malle—6 boîtes pour $4.50 par la malle.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le souffle, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des poumons, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., $1.10 la boîte par la malle — 6 boites pour $4.50 par la malle.

POISON A LOUPS ET A "GOPHERS" — $1.50 par la malle. Adressez comme ci-haut.

Dr. F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies de la femme. Chirurgie spécialement. Hernie et appendicite. Edifice Somerset, Avenue du Portage, Winnipeg, Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - MAN.

Dr. Albert Mathieu
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre, ex-Chirugien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête. 413-414 Edifice McCallum Hill. Téléphone: Résidence 4242. Bureaux: 3407.
REGINA - - SASK.

Dr. Laurent Roy
DES HOPITAUX DE PARIS. Spécialités: Maladies de la femme. 12 Canada Life Building, 11ème Avenue. Bureau: Téléphone 2548. Résidence: 3407.
REGINA - SASK.

Dr. C. R. Paradis
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice Mc-Ara et Wallace, 1855 rue Scarth (premier étage). Téléphone 4605. Résidence 2309 rue Robinson. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - SASK.

Webster & Webster
DOCTEURS DE CHIROPRATIQUE (Gradués de l'Ecole Palmer). Les Adjustments Chiropratiques, de l'Epine Dorsale suppriment la cause des maladies. Bureaux: Edifice Manville. 10ième rue. Tel. 2828
PRINCE - ALBERT - - SASK

Drs. Trudelle & Petitclerc
DIPLOMES EN CHIRUGIE de l'Institut Glamart de Paris. Médecins et chirurgiens, 39 rue Main North. Boite Postale 540.
MOOSE JAW - - SASK.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée, Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. J. A. Carriss
DENTISTE. Edifice Knox, Avenue Centrale. (Au-dessus du magasin Woolworth). Tel. 3043. Anciens bureau du Dr Swindley.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. N. A. Laurendeau
DES HOPITAUX DE NEW YORK. Spécialité: Chirugie et maladies de la femme. Heures de Consultations: 1 à 3 p.m. 7 à 8 h. p.m. Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins. Bureau et résidence, 83 rue Ritchot. Tél. Main 1392.
SAINT-BONIFACE - - MAN.

Meilleurs remèdes, et moins cher

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store,
Pharmacien et Opticien
Chas. McDonald
Ave. Centrale, Prince Albert

Operations pas nécessaires
HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. $6.00. Ecrire en anglais. Mme. GEO .S. ALMAS, 230 Ave. S., Box 1073
SASKATOON - - SASK.

Dr. A. M. Savoie
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attachée à la Croix Rouge Américaine en Russie. *Spécialités*: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m., 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.,
REGINA - - SASK.

Dr. Alfred Montreuil
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris. Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Medecin-Chirurgein. Spécialité: Chirurgie. 15 11ème rue Est. Téléphone 2214.
PRINCE - ALBERT - - SASK.

LOI

A. E. Philion
AVOCAT et NOTAIRE. Téléphone 2785. Casier Postal 535 *Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba.*

J. E. Morrier
Arpenteur Géomètre et Notaire. Cham. 1-2, Banque d'Hochelaga.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Frame, Lussier & March
AVOCATS et SOLLICITEURS J. E. Lussier, B.A., Arthur Frame, A. C. March, B.A. McDonald Block. Téléphone 2737. Argent à Prêter.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lindsey & Hutcheon
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE - ALBERT - - SASK

D. A. Finn
AVOCAT ET NOTAIRE. Bureaux 8 et 9 Edifice Mitchell. Téléphone 2737.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Adrien Doiron, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE, Vonda, Sask.

Alfred U. Lebel
AVOCAT, AVOUE, NOTAIRE. *Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba.* Prêts d'argent. Terres à vendre.
ST-PAUL-DES-METIS, ALTA.

L. A. Giroux
de la Société Légale. BISHOP et GIROUX, AVOCATS et NOTAIRES. Edifice de la Banque Molson.
EDMONTON - - ALTA.

J. Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, etc., Montmartre, Sask. Bureau à Sedley, Sask., le samedi.

Turnbull, Kinsman et Lacourcière
AVOCATS et NOTAIRES, Edifice Western Trust, Régina, Sask.

A. Gelinas
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.

N. W. Morton
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER, Edifice du Théâtre Empress
PRINCE - ALBERT - - SASK

Nous remercions tous les professionels et hommes d'affaires qui savent profiter de notre excellent medium de publicité. Nous sollicitons respectueusement leurs imprimés. Nous sommes en mesure de donner le meilleur des services.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-VICTOR, Sask.

Le dimanche 12 septembre dernier, la paroisse de Saint-Victor était en grande liesse. En face des édifices publics et sur tout le parcours du village, la verdure se mêlait aux oriflammes; aux balcons des résidences flottaient des drapeaux de toutes les couleurs; le village avait été décorée pour la circonstance, et dans le bas-choeur, une cloche, élégamment parée, attendait anxieusement l'heure des cérémonies du baptême.

Samedi, à 7 h.½, S. G. Mgr O. É. Mathieu, accompagné par un grand nombre d'autos qui étaient allés à sa rencontre, faisait son entrée à Saint-Victor. Quelques instants après son arrivée, M. le curé le conduisait à l'église, où une réception l'attendait. M. J. P. Beauregard, ex-maire de la municipalité et syndic d'église, se faisant l'interprète de tous les citoyens, lut à Sa Grandeur une adresse où il exprima les bons sentiments de tous. Monseigneur y répondit, comme toujours, avec un rare bonheur. Il se dit heureux de se trouver au milieu de cette belle paroisse de Saint-Victor où l'union et l'harmonie règnent d'une facon parfaite.

Le lendemain à 7 h. ½, Sa Grandeur, accompagnée de son secrétaire, M. l'abbé Miller, disait une messe basse au cours de laquelle il nous fut donné d'entendre de jolis cantiques. A noter en passant un duo "Aimer Jésus" par MM. Ch. E. Parizeau et Alph. Beauvilliers.

A 10 h. eut lieu la grand'messe, célébrée par M. l'abbé A. Lemieux, curé de Willow Bunch et premier missionnaire de la paroisse. Monseigneur assista au trône et prit la parole en français et en anglais. Après la grand'messe eurent lieu les cérémonies si impressionnantes de la confirmation. Vingt-sept enfants reçurent ce sacrement: Napoléon et David Fontaine, Hervé Boutin, Robert Dupuis, William Klyne, Gérard Beaubien, Louis Beauregard, Hyacinthe McGillis, Emery et Amédée Bélisle, Philippe Lavoie, Lucien et Gérard Gagné, Jacques Côté, Jeanne Gaudry, Laurence et Marguerite Dupuis, Cécile et M. Thérese Boutin, Marie Morin, Annette Gagné, Marie Dessailly, Hélène et Rosalie Côté, Gilberte Beauregard, Simone Ducharme, Rose-Alma Lavoie. M. et Mme Alphonse Beauvilliers ont été procureurs des parrains et marraines de confirmation.

A 3h. avait lieu la bénédiction d'une cloche qui répondait aux noms de Benoît-Olivier-Clovis-Alfred-Victor. Monseigneur a de nouveau adressé la parole en français et en anglais. Il a défini le rôle de la cloche, cette messagère des cieux qui sonne sur notre berceau, qui prend part à nos joies, qui mêle ses accents douloureux à nos plaintes et à nos deuils.

"Cloche, sonne bien fort lorsque par le baptême.

"L'âme du nouveau-né s'est ouvert à la foi.

"Sonne pour les enfants dont les saints anges même.

"Jalousent la présence au banquet du grand roi.

"Sonne pour les époux, sonne pour la patrie.

"Cloche, sonne plus bas les heures de tristresse

"Où les yeux sont en pleurs, où le coeur est en deuil.

"Tinte pour les mourants que le hoquet oppresse;

"Tinte aussi pour nos morts couché dans leur cercueil."

Pour la bénédiction, Sa Grandeur était assistée de MM. les abbés A. Lemieux et Ch. Poirier. M. l'abbé Miller agissait comme maître des cérémonies. Assistaient au choeur MM. Gendron, A. Ménard et C. Rondeau, curé de la paroisse.

Le soir, à 7h. ½, eut lieu un concert offert gracieusement aux parrains et marraines. Un joli programme a été exécuté. On y a interprété avec beaucoup de succès "Les deux frères" drame en un acte, et "A la salle de police," comédie en un acte. Dans les entr'actes, il y eut chant, saynète, déclamation. On ne saurait oublier non plus la danse des petits matelots, exécutée avec une grande précision.

Après la séance, M. le curé, en termes délicats, a remercié Sa Grandeur de la bienveillance et de l'attention qu'elle ne cesse de porter aux portions même les plus petites de son troupeau et il l'a assurée de l'attachement de tous les fidèles de Saint-Victor. Il a eu aussi un mot de remerciement pour tous les amis de la paroisse qui avaient daigné les honorer de leur présence. Il a remercié tous ceux qui avaient contribué à faire de cette journée une fête de première classe.

Monseigneur, invité à prendre la parole, en a profité pour inviter les parents à donner à leurs enfants l'éducation et l'instruction voulues. Nous avons des couvents à proximité pour nos jeunes filles, nous avons un collège classique à Gravelbourg; montrons que nous savons apprécier les dons de l'intelligence. Laissons moins d'argent à nos enfants, donnons-leur davantage au point de vue de l'intelligence et de la volonté; ils nous en béniront plus tard, la religion et la patrie nous en marqueront de leur côté leur reconnaissance.

La journée du 12 septembre restera un beau et grand jour dans la vie paroissiale de Saint-Victor.

WHITE STAR, Sask.

Nous avons eu récemment dans le district une intéressante exposition scolaire. La journée a malheureusement été marquée par une pluie abondante, mais le succès n'en a pas pour cela été compromis. Par chance les articles des écoles de Red Wing et de Whitley avaient été apportés la veille, sans quoi ils n'auraient pu être là à cause du mauvais temps.

Les élèves de White Star s'étaient rendus à l'école comme de coutume et avaient aidé Mlle Michel, leur institutrice, à décorer leur école afin de recevoir les visiteurs. Ils furent bien désappointés par l'absence de Mlles Gilland et Pattery, institutrices des écoles de Red Wing et de Whitley.

Les articles furent jugés par des juges impartiaux choisis en dehors de ces trois districts scolaires: M. et Mme M. Mulhall, Mme J. Mulhall, et M. Maunder.

Les élèves de White Star ont remporté une bonne partie des prix. Sur 246 ils en ont eu pour leur part 190: 89 premiers prix, 60 seconds et 41 troisièmes.

MONTMARTRE, Sask.

Notre excellent vicaire, M. l'abbé Bernard, nous a quittés pour aller prendre charge de la paroisse de Dumas où il a été nommé curé. Son depart laisse un vide parmi nous car son activité, son esprit de justice et son bon coeur lui avaient gagné l'amitié sincère de tous les paroissiens de même que celle des citoyens de religion étrangère. Nous conserverons de lui le plus agréable souvenir.

—M. l'abbé Duchaîne, de Ponteix, autrefois vicaire à Montmartre, et M. Demers, électrician de Régina, étaient en visite ici cette semaine.

—M. Rosaire Bilodeau a passé cette semaine avec succès, les épreuves de l'examen des opérateurs de cinématographe au Parlement de Regina, et operera le cinéma que M. M. Rochon et Potvin installent à Montmartre.

—Mme D. Lavoie est en ce moment en promenade chez M. Jérémie Paquette, son frère, pharmacien de Régina.

—M. A. J. Boyer a reçu du bureau des ingénieurs du Chemin de fer "Canada National" une lettre très encourageante au sujet de la construction de la ligne qui doit passer 10 milles au sud de Montmartre.

—Comme tous les ans, nous avons cette année nombre de chasseurs de partout qui s'en retournent chargés de gibier. Les gens de l'endroit ne donnent cependant pas leur tour à ce sport, à l'exception de quelques fervents qui partent tous les soirs à la recherche de nouvelles proies.

—L'exposition des écoles (School Fair), organisé par le gouvernement provincial, a eu lieu à notre couvent, mercredi 22 courant, et fut un véritable succès. Les juges venus de Régina et nos contibuables ne tarissaient pas d'éloges pour nos bonnes Soeurs, pour le principat, l'institutrice et les élèves.

Notre curé, M. l'abbé Thériault, a charge de la mission de Mutrie en attendant qu'il puisse obtenir un autre vicaire. Vu la santé précaire de notre bon curé, les paroissiens de Mutrie apprécient sont dévouement de dire la messe à Montmartre et à Mutrie le même dimanche. Il est regrettable que le manque de vocations sacerdotales impose d'aussi rudes services à nos prêtres qu'il nous faut conserver.

MARCELIN, Sask.

M. Mathias Garaud, de Leask, ayant acheté le magasin de M. Isaïe Lalonde, en a pris possession le 1er octobre.

M. Isaie Lalonde, avant de descendre dans l'Est, a l'intention de faire le voyage de l'Ouest, en compagnie de Mme Lalonde. Il irait d'abord voir ses quatre fils au collège d'Edmonton, puis il visiterait les Rocheuses et la côte.

—M. Pierre Philibert s'installerait au printemps à Marcelin et y ouvrirait un grand magasin de pièces de rechange pour automobiles. Il y continuerait aussi la vente des autos qu'il faisait déjà à Leask. Bienvenue.

—M. le Dr Léo Langlois est allé à Prince Albert pour affaires professionnelles.

—Voici la liste de nos jeunes gens au collège, onze en tout et presque tous dans le cours classique:

Réal Lalonde, en 4ème; René Lalonde, en 2ème; Armand Lalonde, en 1ère; Henri Lalonde, en 1ère (tous les fils de M. Isaie Lalonde); Armand Labrossé, fils de M. Pierre Labrosse, en 2ème; Ernest Lawby, beau-fils de M. Napoléon Beaulac, en 2ème; Bernard Landry, fils de M. J. L. Landry: en 1ère; Arthur Lajeunesse, fils de M. Hector Lajeunesse, en 1ère (bourse de M. Léo Langlois); Léonce Dorais, fils de M. J. B. Dorais, cours commercial; Henry Willick, fils de M. Michael Willick, en 1ère; Arthur Charlebois, fils de M. Herménégilde Charlebois, en 1ère.

Ces parents et ces bienfaiteurs font de grands sacrifices. Espérons que ces jeunes feront honneur plus tard à leur famille et à leur nationalité, dans la société ou dans les rangs du clergé. L'Ouest a grand besoin d'hommes d'élite. Aux Canadiens français de les fournir en envoyant aux collèges de nombreux et robustes sujets.

Valeur Boulangère des Farines Inférieures

(Notes des Fermes expérimentales.)

Avec la hausse toujours plus accentuée du coût de la vie, s'impose la nécessité d'une action économique plus grande, et la ménagère se trouve incontestablement être de ce fait la personne ayant le plus de responsabilité dans le choix des mesures propres à atténuer la cherté des produits alimentaires. Utiliser les farines à bon marché de préférence aux farines de choix patentées et d'un prix excessif c'est ajouter à la liste qui en est déjà longue un autre moyen de pratiquer l'économie. Durant la guerre, toutes les classes de la communauté ont été obligées par décret du gouvernement d'accepter une farine uniforme d'une marque inférieure à laquelle le consommateur n'était pas habitué. La plupart des boulangers ont réussi à tirer de cette farine un pain que le petit nombre aurait difficilement considéré inférieur, n'eût été la différence dans la couleur. On a, en tout temps, attaché une trop grande importance à la couleur de la farine et du pain. Le pain très blanc n'est pas aussi bon pour la santé que le pain fait de marques inférieures de farine; de fait, le pain de guerre était plus nutritif que le pain excessivement blanc des années précédentes. Les marques inférieures se rapprochant de la farine uniforme du gouvernement sont toujours dans le commerce, mais, en raison de leur couleur moins brillante, peu en demandent. Ces deuxièmes et troisièmes marques de farines contiennent, cependant, un pour cent plus élevé de protéine et de phosphates assimilables, ce qui leur donne décidément une valeur spéciale.

Quoique les marques inférieures de farines demandent qu'il soit apporté quelques légères modifications dans les méthodes de panification afin de produire le meilleur pain possible, les changements à faire se réduisent à peu de chose et aucune difficulté n'est à craindre dans l'utilisation de ces farines. Etant considéré le bas prix des farines inférieures et leur haute valeur nutritive, il y a double avantage à les utiliser. Presque toujours exagérée et parfois absurde la réclame en faveur des farines blanches, et le public ne pourrait mieux faire que de s'efforcer de se procurer une marchandise réellement supérieure et vendue comme étant inférieure.—*P. Russell Cowan, Céréaliste.*

Les Fords au prix d'avant-guerre.

Détroit—Henry Ford a annoncé le rétablissement des prix d'avant guerre pour les produits de la Ford Motor Co. Ce changement s'est fait immédiatement. La réduction des prix va de 14 p.c. pour les camions automobiles à 31 p.c. pour les automobiles de promenade.

Cette réduction a été faite en dépit du fait que la Ford Motor Co. a des ordres non exécutés pour 146,065 machines.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

ST-EDOUARD, Alta.

Le 13 septembre dernier, M. Alonzo Marcoux, de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne Picard, de Sai aul des Métis. Les époux étaient accompagnés de MM. Georges Marcoux et U. Blais. De nombreux parents et amis s'étaient rendus à l'église pour unir leurs prières à celles des nouveaux mariés et demander à Dieu de bénir leur union, de leur accorder longue vie et bonheur. Parmi les assistants on remarquait: M. U. Blais, d'Edmonton; M. et Mme Jos. Bélanger, de Saint-Paul; MM F. Poulin, R. Leblanc, E. Gareau, J. F. Marcoux, J. Faucher.

—Grâce à la rencontre providentielle de Mlle Morin, qui se préparait à retourner à Edmonton, l'ouverture de l'école Poirier a pu s'effectuer sans retard. Mlle Morin, avantageusement connue dans notre district comme institutrice, a bien voulu prendre charge de notre école pour la nouvelle année.

—Le dimanche 19, Saint-Edouard était en liesse. C'était le grand piquenique au profit de l'église annoncé depuis un mois. De nombreux préparatifs avaient été faits pour rendre cette journée mémorable dans les annales de la paroisse. Seulement un piquenique au mois de septembre, c'est risqué. Mais la Providence veillait. Quand on fait l'oeuvre du bon Dieu, Il nous protège. Aussi nous a-t-Il ménagé une belle journée avec un beau soleil qui, par exemple, aurait pu être plus chaud.

A la grand'messe, célébrée par M. le curé Hamelin, un choeur nombreux composé des chantres de Lafond, St-Paul et Saint-Edouard, sous la direction de notre habile maître de chapelle M. A. Lavallée, chanta la messe du second ton harmonisée. M. l'abbé Boucher, missionnaire colonisateur, fit le sermon de circonstance. S'inspirant de l'Evangile du jour, il en tira les grandes leçons de charité que le Sauveur nous donne et nous encouragea à développer toujours cet esprit paroissial, cet esprit de famille, ce "cor unum et anima una" qui fera de Saint-Edouard l'une des plus belles paroisses du diocèse.

Immédiatement après la messe, eut lieu le banquet; car, de l'aveu de tous, ce fut un véritable banquet, tout à l'honneur des dames de la paroisse qui avaient rivalisé de zèle et de dévouement pour faire de cette journée un succès. Des amusements de toutes sortes nous firent paraître l'après-midi bien court, et après un copieux souper, on assista à une soirée qui nous reposa des fatigues de la journée. MM. J. Faucher et C. Marcoux, de Saint-Edouard, nous jouèrent la désopilante comédie du "Fiancé distrait." MM. Lamoureux, Journeault et Fraser, de Lafond, rendirent avec leur maîtrise habituelle la "Consultation gratuite." Il y eut aussi déclamation et chant: puis M. le curé annonça le résultat financier de la journée: $975. On procéda ensuite au tirage d'une montre en or, prix du concours de popularité entre Mme A. Labé et Mme Adolphe Belland. L'heureux gagnant fut M. Ernest Leboeuf, de Lafond. La candidate qui remporta la palme de la journée fut Mme A. Labé.

On remarquait parmi nos distingués visiteurs: MM. Delisle, de Saint-Paul: M. et Mme Ed. Trudel, de la T. T. Supply Co., de Saint-Paul; M. et Mme T. Lessard, M. et Mme Ed. Brosseau, M. et Mme Joyal, de Lafond; M. et Mme Leboeuf, Mlles Lessard, M. et Mme Maclean, d'Elk Point, etc.

—M. Odilon Paquin est heureux de faire part à ses amis de la naissance d'un fils, Joseph-Raymond-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Préville.

—Mme Narcisse Durand, administrée la semaine dernière, est maintenant hors de danger.

STE-LINA, Alberta

Une pluie abondante, qui se termine par la neige et le vent, va peut-être retarder un peu les battages; mais d'un autre côté, la terre se prêtera mieux ainsi au labour d'automne qui est plus avantageux que celui du printemps. Le bon Dieu qui gouverne tout sait bien ce qu'il fait; c'est à nous de le remercier de ses bienfaits et de bien profiter de ses dons.

Baptême — Laure-Ernestine, fille de Philias Durocher, instituteur, et de Marie-Louise Savard. Parrain, John Durocher; marraine, Ernestine Faubert.

A un demi-mille du village il y a ici une belle terre à vendre. Le propriétaire, *un bachelor*, a acheté une terre à Bonnyville et il a quitté notre localité. Les conditions sont faciles et il y a tout ce qu'il faut pour un cultivateur. Que l'on vienne voir les améliorations ou qu'on écrive à M. l'abbé J. B. Leduc.

ST-PAUL-DES-METIS, Alta.

L'activité est grande dans notre prospère village. Les affaires sont excellentes, dit-on. La preuve en est dans les diverses industries qui s'établissent et les nouvelles constructions qui s'élèvent. M. A. Gilbert a ouvert sa boutique de forge sur l'avenue Saint-Paul; M. Paul Trudel, son comptoir sur la rue principale; M. O. Lantôt, son atelier de tailleur, encore sur la rue principale; et bientôt M. Léon Van Alken lui fera concurrence du côté sud. Si l'on dit, dans le domaine de l'esprit, que du choc des idées jaillit la lumière, ne peut-on pas hasarder que de la concurrence dans les affaires surgit la clientèle? Aussi à ces hardis de la fortune nous souhaitons bonne chance et succès.

—Les nouvelles constructions seront bientôt ouvertes au commerce; celle de M. Conrad Lapierre, notre zélé conseiller, pour une pharmacie et des bureaux; l'établissement spacieux de M. Charles Gordon comme cour à bois. La nouvelle école construite par M. Hector Fraser sera terminée dans quelques jours, de même que l'aile ar bureau de poste, élevée par M. Wilfrid Généreux, nos deux habiles constructeurs.

—La campagne est aussi en effervescence: les gerbes de blé et d'avoine tombent drues sous la faux du moissonneur. La récolte est abondante et variée. Bientôt les batteuses, si elles n'ont déjà commencé, se mettront à l'oeuvre et rendront au centuple le grain déposé en terre et arrosé des sueurs de nos cultivateurs. Les tracas, les misères mêmes de l'hiver dernier, seront bien vite oubliés et récompensés par l'abondante moisson et l'arrivée très prochaine des chars, car ils s'en viennent!.....

En effet nous recevons un message d'Edmonton nous annonçant que la "machine à poser les rails" est en route et qu'elle atteindra Cache Lake jeudi prochain Une équipe de 40 hommes l'accompagne, mais ce n'est pas suffisant et l'on nous demande de l'aide. Il faut 100 hommes, et dans douze jours nous entendrons le cri strident de la locomotive au village de Saint-Paul.

Notre active Chambre de Commerce s'est chargée de recruter tous les bras disponibles dans notre district. A sa dernière assemblée, on a discuté plusieurs moyens de propagande et l'on a délicatement mentionné notre valeureux journal le *Patriote de l'Ouest* comme un medium efficace en l'occurrence.

Nous disons donc à nos 120 abonnés de Saint-Paul, aux 200 abonnés des paroisses environnantes et à nos 500 lecteurs du district: A l'oeuvre! Prêtons main-forte et comblons la pénurie des travailleurs. Allons travailler sur la ligne du chemin de fer! C'est le mot d'ordre. Ne craignons pas quelques légers sacrifices qui seront récompensés au centuple; car dans quelques semaines nous aurons les chars avec un cortège de bienfaits et de commodités. Cette fameuse question des chars sera réglée et nous n'en reparlerons plus!.....

Et voilà aussi l'utilité de l'annonce dans un journal tel que le *Patriote de l'Ouest*. Qu'on se le dise!

—*Naissances*—Jean, enfant de M. Ernest Belzil; Marie-Hermina-Yvonne, enfant de M. Arthur Beaudin; Marie-Mathilda-Laurette, enfant de M. J. Antoine Brault; Marie-Emma-Simone, enfant de M. Denis Lajoie; Joseph-Philippe-Maurice, enfant de M. Ephrem Doucet.

Décès—Elodie Van Brabant, âgée de 10 mois.

Conversion—Une cérémonie touchante a eu lieu dimanche dernier dans notre église. Mlle Ruby Wood, âgée de 21 ans, embrassait la religion catholique et recevait le baptême solennel des adultes, administré par le R. P. Tessier, O.M.I., en présence d'une foule nombreuse. Parrain et marraine, M. L. Prenovost et Mme Eva Burke, institutrice à Lafond.

Les parents de la nouvelle convertie résident à Calgary et celle-ci suit les cours à l'Université d'Edmonton. L'été dernier, elle fit la classe au lac Hibou.

Lundi matin, dans la chapelle des Révérendes Soeurs, Mlle Ruby-Cécile Wood faisait sa première communion.

L'EXPOSITION DE SAINT-PAUL.

La septième exposition annuelle de Saint-Paul des Métis, tenue sous les auspices de la Société d'Agriculture de la localité, a remporté un magnifique succès. La température était idéale et l'assistance fut plus grande qu'il était permis de l'espérer, à cette époque de l'année où les travaux de la moisson retiennent chez eux bon nombre de cultivateurs. Les produits exposés remplirent à déborder les locaux qui leur avaient été assignés.

La visite de l'aéroplane a suscité un grand enthousiasme parmi notre population; nombreux sont ceux qui ont pu se payer le luxe d'un voyage dans les airs, mais plus nombreux encore ceux qui, à leur grand désappointement, n'ont pu satisfaire leur légitime désir.

L'exposition des chevaux a été particulièrement remarquable avec quelques beaux specimens d'étalons Belges, Clydes, et Percherons. Celles des bêtes à cornes laissait peut-être un peu à désirer; quelques animaux de race pure seulement ont été présentés. A noter que les prix offerts pour les porcs ont été tous enlevés par M. V. Tessier, qui exposait une très belle collection de Berkshires. Les moutons étaient bien représentés et deux magnifiques chèvres Angora ont fait l'admiration de tous les visiteurs. Dans la classe des volailles, c'est encore M. Tessier qui s'est vu adjuger presque tous les prix.

Les céréales exposées illustraient de façon frappante la récolte de l'année et la qualité du terrain dans le district de Saint-Paul.

Les légumes, remarquables par leur grosseur, leur variété et leur belle apparence, présentaient une réelle difficulté pour le juge, qui était M. Gaudin représentant du ministère de l'Agriculture.

Les travaux d'aiguille, beaucoup *trop nombreux* pour la salle qui les contenait, étaient dignes de l'exposition d'une grande ville. Quelques-uns, qui représentaient jusqu'à trois années de travail, auraient figuré avec honneur dans une exposition internationale.

Pour ce qui est de l'exposition scolaire, elle occupait toute une section de l'édifice et était de premier ordre dans tous les grades.

Nous commençons ci-dessous la publication de la liste des prix, qui sera continuée dans les numéros suivants du journal.

CHEVAUX.

Clydes—Etalon, de tout âge—1, Th Desaulniers.

Percherons—Etalon de tout âge—1 Charles Dallaire.

Etalon de 3 ans—1, Alex Moody.

Juments de 3 ans—1, Emery Labrie

Belges—Etalon de *tout âge*: 1, Julien Beaudin. Etalon de 3 ans: 1 H. Lord.

Demi-sang non enregistrés—Meilleurs chevaux de voiture, tout âge—1 Henry Labrie; 2, Pierre Charron: 3 Napoléon Létourneau.

Meilleurs chevaux de voiture attelés —1, O. Leroux; 2, N. Létourneau; 3, Van Brabant.

Jument poulinière avec poulain—1, Simon Charron; 2, A. Béland: 3, J. A. Fortin: 4, Donat Girard; 5, H. Ouellette.

Jument poulinière, 1200 livres et au-dessusX1, Simon Charron: 2, H. Ouellette: 3, V. Brabant; 4. Henry Labrie

Jument poulinière au-dessous de 1200 livres—1, William Généreux; 2. Jos. Mailloux; 3, H. Ouellette; 4, A. Routhier.

Paire de gros chevaux de trait, 1400 harnachés—1, McCornell; 2, P. Carrier; 3, S. Geoffrey; 4, A. Béland.

Chevaux de voiture aux fins générales—1, J. Mailloux: 2, J. E. Roy.

Chevaux légers jusqu'à 1200 livres, harnachés—1, J. Chester; 2, Jos. Desjardins; 3, Arthur Routhier; 4, Willie Ross.

Meilleurs poulains pesants de 2 ans. —1, D. Dayneault; 2, F. Laboucane; 3, H. Ouellette.

Meilleures pouliches de 2 ans—L. J. Lapointe; 2, H. Ouellette; 3, J. Roberge; 4, P. Roberge.

Meilleurs poulains de trait de 2 ans—1, Jos. Mailloux; 2, Wilfrid Généreux; 3, A. Turmelle; 4, D. Vaillancourt.

Meilleurs poulains de trait de ans.—3, A. Béland; 4, J. J. Fortier.

Meilleure pouliche d'un an.—1, Wilfrid Généreux.

Jument sèche, légère.—1, J. E. Roy.

Jument sèche, pesante.—1, McCornell; 2, McCornell.

Meilleur poulain d'un an—1, S Charron; 2, D. Girard; 3, S. Charron; 4, Van Brabant.

Meilleur cheval de selle, monté—7 D. Vaillancourt; 2, P. Charron; 3, McCornell; 4, A. Fontaine.

Meilleur cheval de selle.—1, S. Lord

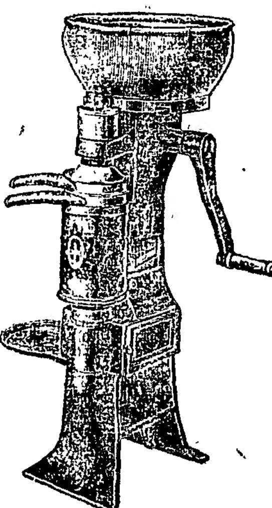
Meilleure paire de chevaux sur le wagon—1, P. Ross; 2, McCornell; 3. P. Charron; 4, A. Béland.

(A SUIVRE.)

SAINT-BONIFACE, Man.

M. le Dr F. Lachance, chirurgien à l'hôpital de Saint-Boniface, est de retour d'un voyage de trois mois en Europe. Le but était d'assister au congrès international de chirurgie qui s'est tenu à Paris. Il a aussi visité l'Angleterre et l'Italie.

Le docteur s'est immédiatement remis à son travail et se propose de donner une attention toute spéciale à la cure radicale de la hernie et de l'appendicite.





CAN. NAT. RYS. — Changement Général D'horaire — GRAND TRONC PACIFIQUE

PRENANT EFFET LE DIMANCHE 3 OCTOBRE 192[0]

Train 63 — Prince-Albert—Saskatoon.
Quotidien — Part Saskatoon 7h. 15 p.m.
Arr. Prince-Albert, 10h.30 p.m.

Train 64 — Prince-Albert—Saskatoon.
Quotidien — Part Prince-Albert, 9h. 40 a.m.
Arr. Saskatoon 1.10 p.m.

Train 15 — Winnipeg-North Battleford de Winnipeg quotidien sauf le dimanche; de Hudson Bay Jct. quotidien).
Arr. Prince-Albert, 9h. 20 a.m.
Part Prince-Albert 10 h. 40 a.m. lundi, merc., vend.
Arr. North Battleford, 4h. 25 p.m. lundi, merc., vend.

Train 16 — North Battlfeord-Winnipeg.
Part North Battleford, 9.h.15 a.m. mardi, jeudi, sam.
Arr. Prince-Albert, 3h. p.m. tous les jours (samedi à Hudson Jct. seulement).
Le train mixte entre Prince-Albert et North Battleford fait trajet les jours opposés au train de voyageurs.

Train 125 — Prince-Albert—Big River.
Lundi, merc., Part Prince-Albert, 11h. a.m.
Vend., Arr. Big River 5h.20 p.m.

Train 126 — Big River—Prince-Albert.
Mar., jeu., Part Big River, 8h.15 a.m.
Sam., Arr. Prince-Albert, 2h. p.m.

Train 8 — Prince-Albert—Regina.
Part Prince-Albert, 7h.45 p.m.

Train 7 — Arr. Prince-Albert de Régina, 9h.50 a.m.

L'horaire des trains du Grand Tronc Pacifique de Prince-Albert n'est changé.

Pour plus amples détails concernant les changements dans le service des trains s'adresser à n'importe quel agent des billets.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS.
GRAND TRUNK PACIFIC RAILWAY.

Ou écrire à Wm. Stapleton, Agent de district des voyageurs, Saskatoon

EN FAMILLE

AUX ENFANTS

MES petits amis se plaignent qu'après avoir pris part à plusieurs concours, ils n'ont pas encore obtenu de prix. Je le regrette, mais qu'y puis-je? Il ne s'agit pas, n'est-ce-pas, pour moi, de décerner les prix à qui les désire le plus ou à qui me les demande, mais bien de rechercher, avec le plus de droiture et de désintéressement possible, le devoir le mieux fait et le plus méritant. Que mes petits amis se rapellent cela et pour avoir le prix, que l'on m'envoie des devoirs propres et sans fautes: c'est le seul moyen de l'obtenir.

Je ferai d'ailleurs remarquer aux concurrents moins heureux que leur persévérance et leur bonne volonté auront leur récompense quand je distribuerai de jolis livres d'étrennes, à la fin de décembre, à tous ceux qui auront été fidèles aux concours.

Le plus grand nombre de mes petits amis cependant ne travaillent pas en vue du prix à gagner, mais bien plutôt par amour de leur langue qu'ils veulent mieux apprendre et par désir de se perfectionner en tout. Je le vois bien à la façon dont on s'applique à faire les concours et aux progrès faciles à constater chez plusieurs. Cela me réjouit plus que je ne saurais vous le dire, petits amis, et je vous remercie de me rendre encore plus agréable et plus douce une tâche que j'aime.

Continuez à bien vous appliquer. C'est par une série de petits efforts comme celui que réclame de vous la participation régulière aux concours que l'on forme son caractère et que l'on devient apte, plus tard, à accomplir de grandes choses. Je suis bien sûre, moi, que je retrouverai demain parmi les hommes et les femmes dévoués à toutes les nobles causes et qui seront l'honneur et la sauvegarde de notre nationalité dans l'Ouest, mes petits amis d'aujourd'hui. C'est bien là l'ambition de tous, n'est-ce-pas?.....

Annette Saint-Amant.

Résultat des Concours.

1ère Division.

10 POINTS.

Bernadette Wilcott (9 ans), *Cantal, prix;* Marguerite Raymond (13 ans), Elstow, *mention;* Alma Bourassa (10 ans), *Dalcevier,* Emélia Gauthier (14 ans), *Gravelbourg;* Emilienne Côté (17 ans), *Donnelly, Alta.,* Mabel Langevin (13 ans), François Bertrand (13 ans), Léopold Bertrand (13 ans), *Charlotte,* Arthur Paquette (10 ans), Lucie Martin (10 ans), Jules Martin (12 ans), *St-Walburg,* Jeannette Chagnon (11 ans), *Ferland,* Célina Roy (12 ans), *Dollard,* Hélène Noëls (8 ans), Ecole de Southgate, *Wolseley,* Marcelle Lafont (8 ans), Aurore Fournier (13 ans), Edmour Gendron (14 ans), Jeanne Lafont (12 ans), Donalda Desrosiers (12 ans), *Pré-Ste-Marie.*

9 POINTS

Rose Tourigny (11 ans), Ecole de Southgate, *Wolseley;* Edna Gendron (12 ans), *Pré-Ste-Marie.*

2ème Division.

10 POINTS

Marie Bourassa (12 ans), *Dalcevier, prix;* Donalda Brisebois (14 ans), *Zenon Park, Mention;* Arsène St-Pierre (9 ans), *Tessier;* Fernand Tourigny (13 ans), Ecole de Southgate, *Wolseley;* Jeanne Caillé (12 ans), Fernande Billo (10 ans), *Saint-Denis.*

9 POINTS.

Augustina Wilcott (10 ans), *Cantal;* Cécile Noëls (12 ans), Gabrielle Tourigny (12 ans), Henry Paul Tourigny (15 ans), Ecole de Southgate, *Wolseley.*

3ème Division.

10 POINTS

Paul Langlois (13 ans), *St-Walburg, PRIX;* Marie Anna Duret (13 ans), *Ormeaux, MENTION;* Claire Morin (15 ans), Lucile Morin (14 ans), *Lafleche;* Antoinette Langlois (15 ans), *St-Walburg;* Jean de Matha Doré (14 ans), *Charlotte,* MargueriteMarie Tardif (10 ans), *St-Césaire, Qué.*

Correction des Concours

1ère Division

I.

Le mouton. Très bon devoir.

II.

Féminin des adjectifs.

Un voile épais, une étoffe épaisse.

Un teint vermeil, une figure vermeille.

Un projet criminel, une intention criminelle.

Un ruban violet, une fleur violette.

Un voyageur las, une monture lasse.

Un bon goût, une bonne odeur.

Un bel édifice, une belle église.

Le peuple canadien, la patrie canadienne.

(Devoir de Bernadette Wilcott.)

Remarquez que tous ces adjectifs doublent la consonne finale avant d'ajouter l'e du féminin. Quelques concurrents ont écrit *épaise, canadiene,* etc.

III.

Phrases sur le mot fruit. Très bien.

2ème Division.

I.

Mettre d'une manière convenable les mots en italique.

SUPPLICE DU PERE DE BREBEUF.

Le Père de Brébeuf est attaché au poteau. Là, on enfonce dans *ses chairs* des *alènes brûlantes,* on promène sur *ses membres* des *charbons embrasés,* on suspend à son cou un collier de *haches rougies* au feu. *Ferme* comme un rocher et *impassible* sous la violence des *tourments l'apôtre,* oublieux de ses souffrances élève, comme le Christ sur la croix, sa voix la plus *forte.*

S'adressant tantôt aux *Hurons chrétiens,* tantôt à *ses bourreaux* il encourage les *premiers* et leur montre la couronne du ciel, il menace les *seconds* de la justice *divine* et des *feux* de l'enfer. Devant tous, il prêche Jésus Christ.

(Devoir de Marie Bourassa.)

II.

La moisson. Bonnes réponses.

III.

Dites pourquoi vous aimez la moisson. — Intéressantes petites composition, surtout celles de Marie Bourassa, Fernande Billo, Arsène St-Pierre. Je regrette que l'espace ne me permette pas de les publier.

3ème Division.

Tous les devoirs étaient très bons, très bien présentés et se valaient à peu près, de sorte que c'est le sort qui a décidé, cette fois, de l'octroi du prix. Je félicite bien cordialement de leur application et de leurs succès les concurrents de la 3ième division et les engage fortement à poursuivre le plus loin possible leurs études. Je publie le devoir de Claire Morin sur *l'Assassinat de Jumonville* comme étant le plus complet.

L'assassinat de Jumonville.

M. Villiers de Jumonville était un officier français qui vivait sous l'administration du gouvernement Duquesne de Menneville. Depuis longtemps les Anglais réclamaient la vallée arrosée par l'Ohio comme faisant partie de la Virginie. En 1754, ils y élevèrent le fort Nécessité pour l'opposer au fort Duquesne, bâti par les Français. A cette nouvelle, M. de Contrecoeur, qui commandait au fort Duquesne, envoya aussitôt M. de Jumonville avec trente-quatre Canadiens, pour sommer les Anglais de se retirer immédiatement. Washington, qui était averti de leur approche, alla à leur rencontre. Jumonville portait un drapeau blanc, pour indiquer qu'il venait en qualité de parlementaire; mais non en ennemi armé; néanmoins il fut cerné avec sa petite troupe et reçut une balle dans la tête pendant qu'il lisait la sommation dont il était porteur; huit de ses hommes furent tués aussi et les autres faits prisonniers.

Dès que la nouvelle de ce malheureux événement arriva à M. de Contrecoeur il envoya M. de Villiers, frère de Jumonville, avec quelques centaines d'hommes pour enlever le fort Nécessité. Les Anglais se défendirent avec courage, mais furent forcés de se rendre après dix heures de combat. Washington et les siens obtinrent la liberté, à condition d'abandonner immédiatement la vallée de l'Ohio.

Ce combat fut le commencement de la guerre de Sept. ans.

—CLAIRE MORIN.

Concours d'octobre

1ère Division

1. Combien y a-t-il de points cardinaux? Nommez-les.

2 Quand le mois de février a-t-il 28 jours?

3 Combien le Canada compte-t-il de provinces? Nommez-les avec leurs capitales.

4 Qu'est-ce que la capitale d'un pays ou d'une province?

5 Quelle est la règle du pluriel pour les noms terminés par s, x ou z?

II.

Mettre les noms suivants au pluriel. Exemple: le remords du criminiel, les *remords* des *criminels.*

Devoir oral.—Le remords du criminel. Le bois du noyer. L'écale de la noix. L'oasis du désert. Le riz du Chinois. La semelle du soulier. La plume de l'oie. Le cadenas de la porte. La vis de la machine. Le palais du riche. Le logis du peintre. Le crin du matelas. Le prix du velours. Le discours de l'orateur. La leçon de l'écolier.

2ième Division

I.

Histoire Sainte. Racontez brièvement l'histoire de Joseph.

II.

Expliquez l'orthographe de tous les mots en italiques contenus dans la dictée *le Supplice du Père de Bréboeuf.* Ex. On écrit *ses* parce qu'ici *ses* indique la possession et est adjectif possessif. *Brûlantes* parce que c'est un adjectif qual. qui qualifie *alènes,* fém. plur.

Apôtre ne change pas, ce nom [illegible] masc., sing., etc.

III.

[illegible] trois adjectifs terminés au masculin par un e muet et ne changeant pas au féminin.

Quatre adjectifs en *x* formant leur féminin en *se.*

Quatre adjectifs en *teur,* qui forment leur féminin en *trice.*

Quatre adjectifs en *eur,* qui forment leur féminin en *euse.*

3ième Division

I.

Quelle différence y a-t-il entre un verbe actif et un verbe passif? *Transformer les verbes passifs en verbes actifs. Exemple:* Cette leçon a été apprise par les élèves; *les élèves ont appris cette leçon.*

Le renard *fut applaudi* par les flatteurs. L'histoire du Canada *a été écrite* par Garneau et Ferland. Le péril *est vu* et *affronté* par le cheval. La langue française *fut défendue courageusement par* Joseph Papineau et Hippolyte Lafontaine. La bataille de Châteauguay *fut gagnée* par trois cents Voltigeurs canadiens. L'estime et l'amitié *sont produites* par l'amour de la vertu et la conformité des goûts. Je *suis ravi* par les beautés de la nature canadienne. Nous *avons été trompés* par des amis perfides. Tu *seras béni* de Dieu. Je *suis effrayé* des projets des méchants.

II.

Ecrivez à quelque parent ou ami de l'Est pour lui raconter une journée des battages.

PETITS CONSEILS

Du sel sur les doigts quand on nettoie de la volaille, de la viande ou du poisson les empêchera de glisser.

Le sel et la soude sont excellents pour les piqûres d'abeilles et les morsures d'araignée.

Quand vous nettoyez une poêle à frire, ne la grattez pas avec un couteau, car elle sera plus sujette à "prendre au fond" par la suite. Ebouillantez-la avec de l'eau de soude et, si c'est nécessaire, écurez avec du sable fin. Le sel et le vinaigre détacheront des tasses à thé.

Les coquilles d'oeufs.

Dans les fermes où l'oeuf se consomme en grande quantité, on ne prend aucun souci de la coquille, d'oeuf que l'on jette généralement au fumier.

C'est un tort au point de vue agricole, car ces coquiles formées de calcaire pur savamment précipité, sont un remède et un aliment pour les animaux de la ferme.

Il ne s'agit que de les mêler à l'alimentation des poulets, des jeunes porcs ou des veaux, non seulement pour développer l'ossature de ces animaux, mais encore pour favoriser la ponte chez les poules et la croissance chez les porcs et les veaux. Il suffit pour cela de piler ces coquilles et de les mêler aux aliments. L'agriculteur ne devrait pas laisser perdre cette ressource, mais, au contraire, recueillir soigneusement les coquilles d'oeufs dont l'utilité alimentaire est encore trop peu connue.

ABONNEZ-VOUS AU "PATRIOTE DE L'OUEST" $2.00 PAR ANNEE

Mentionnez le "Patriote" à nos annonceurs

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 25

par Henry BORDEAUX
de l'Académie Française

(Suite)

—Ah! monsieur, Dieu vous le rendra.

—Ce n'est pas Dieu qui le rendra, ce sera vous, mon petit homme, avec votre or ou votre argent.

—Nous n'avons ni or ni argent.

—Alors, bonsoir; allez ailleurs. Vous n'êtes que des mendiants.

Et, sa serviette sous le bras, il rentre à l'hôtel dignement. Jean-Baptiste et Catherine qui s'attendaient à s'asseoir, qui s'attendaient à manger, se sont mis tous deux à pleurer. Annette croit en Philibert et Philibert croit en Dieu.

—Monsieur, monsieur, demande-t-il à une peau de bique qui passe et qui laisse voir, tout en haut, une face rouge et un cigare n'y a-t-il pas des moines ici?

—J'espère qu'on les a chassés, répond de haut le chauffeur.

Un touriste a entendu la question et la réponse:

—Il y en avait autrefois qui recevaient les voyageurs. Les voyageurs étaient sacrés. Si le froid les avait transis, on allumait un bon feu. S'ils avaient faim s'ils avaient soif, on les menait au réfectoire. Et après qu'ils avaient mangé et bu à leur volonté, on leur offrait un matelas et de chaudes couvertures. Et tout cela gratuitement, par ordre de l'Empereur.

Jean-Baptiste et Catherine, et la petite Annette aussi, qui ont faim et soif tous les trois, ouvrent la bouche en écoutant ces éloquentes paroles. Déjà le touriste ajoute:

—Il y en avait autrefois. Il n'y en a plus aujourd'hui.

Lors le découragement s'empare de l'armée de Philibert. On ne donne plus à boire, on ne donne plus à manger, on ne donne plus à dormir.

Et Annette, avec douceur, glisse à l'oreille de son frère:

—Fais un miracle, Philibert. C'est le moment, je t'assure.

Philibert, d'un geste, l'écarte comme une femme sans foi, et reprend son questionnaire:

—Mais puisqu'il y a une chapelle, il doit y avoir un curé.

La logique l'exigerait.

En effet, un desservant dit la messe le dimanche pour les soldats et pour les pâtres et pour ceux qui passent le col.

—Nous voulons voir le desservant.

—Demandez-le à l'église.

Un vieux moine leur ouvre sa porte et, méfiant, les examine avant de les laiser entrer. Mais leur taille est si menue qu'il se rassure bientôt:

—Que veulent ces chers petits?

Nous venons de loin, monsieur le curé, et nous ne sommes pas arrivés. Donnez-nous des lits pour dormir.

Le moine ne se fâche point de cette demande indiscrète:

—Je n'ai qu'un lit, mes amis, et suis trop vieux pour le donner Mais où donc allez-vous si loin?

—Jusqu'à Rome, pour voir le pape. Demain, nous y arriverons.

—Sur vos jambes? Elles sont courtes.

—Sur nos jambes, naturellement.

Voir le pape! le moine sourit de cette lubie enfantine.

—N'allez pas si loin, mes petits. Le pape est venu ici et je vous montrerai sa chambre. C'est un pèlerinage suffisant. Après quoi, rentrez chez vous.

—Nous voulons bien visiter ici la chambre du pape. Mais nous ne rentrerons pas chez nous avant qu'il ne nous ait bénis.

Ils sortent tous les cinq ensemble, les quatre croisés et le prêtre. Devant l'hôtel, il y a un banc qui est exposé au soleil. Le soleil ne le chauffe guère, mais il l'a chauffé tout le jour. Jean-Baptiste est si fatigué qu'il s'y assoit et s'y endort — les deux choses en même temps. Catherine reste avec lui Catherine veille sur lui. Annette, à côté du garçon, guigne une place sur le banc, mais Philibert déjà s'éloigne. Elle ne quitte pas Philibert, et Philibert n'est jamais las.

—Voici la chambre du pape explique le prêtre qui leur ouvre la porte, et la porte ouvre sur le passé. Voici la chambre où Pie VII se reposa lorsque dans sa chaise de poste il traversa le Mont-Cenis pour aller sacrer l'Empereur.

—Pour aller sacrer l'Empereur? interroge Philibert que ce récit émerveille.

—Avec l'aide de Bonaparte, continue le moine aussitôt, il avait donné à la France la concorde intérieure en rendant à Dieu les églises.

—Il n'était donc pas prisonnier?

—Il le fut, mais beaucoup plus tard, à Fontainebleau, mon petit.

Philibert ne comprend pas bien, mais son coeur bat dans sa poitrine d'un mouvement précipité, rien que parce qu'il prend contact avec la vie du passé, avec la vie éternelle. On n'entend pas impunément appeler, comme s'ils étaient là, un empereur et un pape. Annette ne parvient à voir qu'une vaste chambre carrée avec des fauteuils de velours et un grand lit de milieu qu'on pourrait bien leur offrir, puisqu'il n'est plus occupé: en se serrant un petit peu, les quatre croisés tiendraient, deux à la tête, deux au bas, et si les jambes s'embrouillaient, on les tirerait au matin. Qu'un empereur et un pape y aient couché tour à tour, cela ne l'étonne guère: le lit est long, le lit est large, il peut aisément contenir les personnages les plus grands.

Deux touristes, une dame, un monsieur, ont assisté à la visite et profité des commentaires. La dame est blonde et jolie, et sa figure chiffonnée est entourée de voiles mauves qu'elle écarte avec ses cheveux d'une seule main, car de l'autre elle retient sur son coeur un de ces petits chiens tout en poils dont les formes sont invisibles. Et ce chien qu'on presse et cajole, et dont on baise le museau, agace visiblement le monsieur qui s'intéresse à Philibert et Annette.

—Voyez ces deux petits enfants. Ils ont l'air de représenter, dans leur costume d'autrefois, la vieille France des provinces.

Mais le nez pointu de la dame disparaît dans la fourrure de son king's charles favori. On ne parle pas d'enfants à une dame qui aime un chien. Ce monsieur, convenons-en, manque de tact et fait des phrases.

—Et maintenant, mes amis, dit le moine avec un sourire, au plus vite rentrez chez vous. Dans une heure ou deux au plus tard, la nuit pourrait vous surprendre. Où donc habitent vos parents?

—Nos parents habitent Avrieux. Avrieux près de Modane, mais nous n'allons pas chez eux.

Le monsieur, de ses deux oreill. écoute la conversation.

—Ils ne peuvent pas, déclare-t-il, rentrer ce soir à Avrieux, à moins que je ne les emmene dans mon auto à Turin. Là ils trouveront le train pour retourner à Modane: je prendrai leurs deux billets et je confierai leur sort au contrôleur du rapide.

—Dieu vous bénisse! dit le prêtre.

—De Modane à Avrieux, la distance est-elle grande?

—Une heure ou guère davantage, dit Annette qui songe au retour.

—Ils pourront y rentrer ce soir, si la nuit ne les effraie pas. C'est leur pays, et sur la route ils trouveront des connaissances. Ils ont passé sur la montagne, ils rentreront par dessous.

Et, se penchant vers sa compagne, il lui demande tout bas:

—Ce projet vous convient-il?

—Il ne me convient pas du tout. Ces petits enfants ont des puces, et peut-être même des poux. Ils en donneront sans nul doute à Mirette qui n'en a pas et que mes femmes chaque jour lavent avec des essences.

Par manière de protestation, elle porte jusqu'à sa bouche le king's-charles adoré. Le monsieur la considère avec une certaine colère qu'il domine heureusement.

—Je les emmène tout de même. J'aime à voir autour de moi des enfants. Nous n'en avons pas, et c'est le chagrin de ma vie.

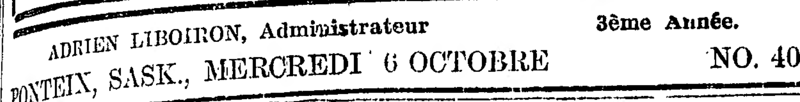
—Vous n'en auriez que l'agrément. Toute la peine est pour les femmes.

—Vous en prenez bien davantage avec cet affeux canichon.

—Oh! je vous en prie, pas d'injures!

(A Suivre)

L'Hirondelle de Ponteix



ADRIEN LIBOIRON, Administrateur 3ème Année.
PONTEIX, SASK., MERCREDI 6 OCTOBRE NO. 40

FETES DU DIMANCHE 10 OCTOBRE

Saint Andry—Quitta le monde tout jeune encore pour se retirer à l'abbaye de Bethléem. Choisi par Louis le Débonnaire pour chancelier, il quitta les honneurs de la cour pour l'archevêché de Sens qu'il administra sagement et où son éloquence remarquable opéra de nombreuses conversions. Il mourut le 10 octobre 836.

Sainte Eulampie—Refusa, en même temps que son frère, de sacrifier aux faux dieux et fut pour ce fait cruellement martyrisée. Après avoir subi toutes sortes de tortures, elle fut précipitée dans une chaudière remplie de matières résineuses bouillantes, en 304. Son bel exemple inspira de nombreux néophytes et grandes furent les conversions qui suivirent.

Baptêmes: Marie-Rose, fille de Pierre-Mercier et de Caroline Cossette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Mercier.

—Marie-Thérèse, fille de Louis Pelchat et d'Aurore Bonneville. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Pelchat.

—Un enfant de M. Noé Bonneville a eu le temps d'être ondoyé avant de mourir.

Sépulture—Aimé Béchard, barbier à la salle Gresus, décédé à l'âge de 34 ans, laissant une veuve et 7 enfants dont l'aîné a seulement 9 ans.

Nous rappellerons ici avec quelle bonne volonté A. Béchard, n'étant pas riche, mettait du moins son talent de violoniste au service de nos oeuvres. Il joua la dernière fois devant S. G. Mgr Mathieu, qui lui témoigna sa satisfaction, à l'inauguration de notre Cinéma paroissial. Il préparait en ce moment, avec notre organiste et deux autres musiciens de jolis morceaux qu'ils devaient exécuter bientôt. Comme Dieu ne laisse sans récompense rien de ce que l'on fait pour lui, par conséquent pour les oeuvres, nous espérons qu'il se sera montré miséricordieux pour le pauvre défunt, à son tribunal redoutable, et de notre côté, nous aurons la charité de prier beaucoup pour son âme.

Décès: En partant pour Prince-Albert, l'*Hirondelle* doit enregistrer la mort d'Alex Lacoursière, conseiller municipal, décédé à Ponteix à l'âge de 70 ans. Elle rendra compte de l'enterrement dans le prochain numéro.

Missions—Le 26 septembre, M. le curé célébrait la grand'messe à la chapelle de Gergovia, avec les trois MM. Cornet et M. Guièze comme chantres. Après la cérémonie, presque tous les assistants se sont rendus chez M. Dumonceau, où Mlle Léonie a fait admirablement les honneurs de la maison et les invités non moins admirablement fait honneur à un excellent diner.

Le lundi, M. le vicaire s'en allait à son tour chanter la messe à Val Marie, puis le lendemain à la frontière du Montana, sur le 1-12.

Cinéma—Bien qu'arrivant tout de suite après les trois journées du Chautauqua, notre soirée a été plus nombreuse que jamais depuis l'inauguration, ce qui prouve, après ce que nous disions la semaine dernière, que nos gens savent parfaitement apprécier de quel côté se trouve le bon sens, lequel finit toujours par dominer. Tant pis pour ceux qui se mettraient à part.

Devant cette approbation manifeste de l'opinion publique, on a monté l'abonnement de 5 à 6 films par semaine, sans augmenter le prix d'entrée, pour plaire aux spectateurs et reconnaître ainsi leur encouragement.

Ils étaient d'ailleurs bien satisfaits le 26, en contemplant l'entrée de Jésus à Jérusalem, le Sacrifice d'Abraham, la trahison de Judas, le fratricide de Caïn, et riaient beaucoup devant le journal d'un petit chien, les ennuis l'une belle-mère et le premier voyage en ballon.

A en juger par ce que nous avons eu jusqu'ici, les soirées de notre Cinéma ne seront pas moins intéressantes à l'avenir.

Battages—De bonnes pluies sont encore venues les retarder, mais on ne s'en plaint pas, car elles sont une provision d'humidité emmagasinée pour les prochaines semailles.

Visites—Nous avons eu le plaisir de voir à Ponteix M. l'abbé Bois, curé de Meyronne.

M. le curé et son vicaire sont allés visiter le R. P. Bacriochi à Vanguard.

Mme Cousin est allée voir sa fille Rachel, malade à Ottawa, et la ramènera probablement dans l'Ouest.

Vente—M. Lasanté a vendu son établie à M. Isaïe Brière.

Bazar—Il se prépare activement, grâce à l'activité et à la bonne entente de ces dames. Nous n'avons pas de candidates proprement dites, mais plusieurs concurrents dont le dévouement sera récompensé par des prix. Nous publierons la liste des dons importants qui sont faits pour cette oeuvre. On peut les remettre au comité spécial: Mmes Cossete, McCluskey, et Tourigny; pour la table de fantaisie, à Mmes Marcotte et Potvin.

Confirmation—La coqueluche étant terminée, nous comptons que Monseigneur viendra donner la confirmation en novembre. Qu'on redouble d'ardeur pour les catéchismes, et dans ce but, qu'on se gêne un peu pour mettre au couvent les enfants.

BON A SAVOIR.

—Une salade d'oeufs durs un peu grasse est plus nutritive que le meilleur bifteck.

—Un morceau de camphre placé dans un coffre empêche l'argenterie de s'y ternir.

REFLEXION DANS UN CIMETIERE

"Bon père....bon époux!..... "C'est bien là qu'on trouve les meilleurs ménages!"

ALBERTVILLE, Sask.

Le mardi, 12 octobre, il a aura bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église, dont les fondations sont commencées depuis une couple de semaines.

Nos amis de Prince-Albert sont cordialement invités à assister à cette cérémonie qui sera présidée, croyons-nous, par notre Vicaire Capitulaire, M. l'abbé Schmid. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. curé de la cathédrale de Prince-Albert.

A tous les amis et autres qui n'ont pas encore eu l'occasion de visiter notre localité, nous disons: Venez et vous verrez.

La grand'messe aura lieu à 9 h. ½ et sera suivie de la bénédiction de la pierre que l'officiant scellera selon les règles de la liturgie. Ensuite toutes les personnes présentes seront appelées à frapper du marteau sur la pierre afin de s'assurer si elle est bien placée sur sa base. C'est une curiosité, me direz-vous? C'est très vrai, et c'est pourquoi une petite cavité faite dans la pierre même vous invitera à déposer votre obole, non pas seulement pour payer votre curiosité, mais surtout pour faire un bon acte de charité en participant de vos derniers à la construction de notre église, que nous voulons belle et spacieuse, car c'est la maison de Dieu.

ST. LOUIS, Sask.

Notre Curé, le R. P. Adam, est revenu de l'Est où il était allé dans les intérêts du nouveau couvent d'Howell. Il semble bien satisfait de son voyage à plus d'un point de vue. Il nous a apporté de bonnes nouvelles au sujet du progrès futur de St-Louis.

Il s'est montré tout fier de voir le pont construit sur le ravin, pendant son absence. De fait, ce pont, qui lui a coûté tant de travail et de tracas, est une amélioration qui ne manquera pas de rendre de grands services au public.

Les battages se font partout avec entrain. On est surpris généralement dans notre district. Le grain rend beaucoup plus qu'on s'y attendait. On parle d'une moyenne de 18 à 20 minots de l'acre. Les pommes de terre sont généralement abondantes et d'une grosseur démesurée. On nous montre des patates de deux (et en quantité), trois et jusque de 4 livres!! En voyant ces patates on s'écrie: "Some patates"!

Notre couvent est dans une grande prospérité: 88 pensionnaires, si je suis bien renseigné. On en attend encore plusieurs, ce qui fera bien la centaine pour les premiers jours d'octobre. Que le bon Dieu le veuille, et donne à nos enfants une bonne éducation chrétienne!

Annonceurs de l'Hirondelle

PRINCE-ALBERT

La première soirée de l'A. C. F. C.

La première soirée de l'A. C. F. C., jeudi dernier, à l'école séparée, a été marquée au coin sa pus pur esprit canadien-français. L' assistance ne fut peut-être pas aussi nombreuse que l'espéraient les organisateurs, plusieurs compatriotes s'étant trouvés empêchés de venir, mais toutes les personnes présentes jouirent grandement de leur veillée. Nul doute que ces soirées, qui se succéderont chaque quinzaine pendant la saison d'hiver, deviendront plus en faveur à mesure qu'elles seront mieux connues.

La partie de cartes, qui constituait la première partie du programme, a été menée avec entrain. Le prix des dames (un tablier fantaisie offert par Mme J. A. Fortin) a été gagné par Mme D. Frémont. Le prix des messieurs (une boîte de cigares offerte par M. D. Frémont) a été emporté par M. Jules Casgain. Les prix de consolation ont allés à Mme Cross et M. J. A. Fortin.

Les gâteaux et les rafraîchissements qui ont été servis au cours de la soirée avaient été offerts par Mmes Jarest, Casgrain, et Frémont.

Plusieurs de nos bonnes chansons canadiennes, dont toute l'assistance reprenait le refrain en choeur, ont remporté un franc succès. Mme Joseph de la Gorgendière et M. Fortin ont exécuté des solos très appréciés; l'on a également applaudi un morceap de musique par Mlle Paule Saint-Amant, et le choeur "La Cigale et la Fourmi."

La note comique a été rendue à souhait par M. Vigneault, dont les monologues plaisants nous ont bien divertis.

Le programme artistique était sous la direction de Mme Morrier.

La prochaine soirée de l'A. C. F. C. aura lieu le jeudi 13 octobre. Tous les Franco-Canadiens et toutes les Franco-Canadiennes sont cordialement invités à ces veillées de famille.

o

—Dimanche soir les amis de M. et Mme J. E. Morrier leur ont ménagé une surprise en organisant une petite fête en leur honneur, à l'occasion du quinzième anniversaire de leur mariage. Ils s'étaient donné rendez-vous chez M. et Mme G. Carrier, où ils passèrent une joyeuse et agréable soirée. M. J. A. Fortin, au nom de tous, présenta aux héros de la fête les félicitations et les voeux de circonstance dans une adresse spirituellement tournée, puis on leur offrit une magnifique gerbe de fleurs et une bourse d'or. Etaient présents: M. et Mme Morrier, Honorable et Mme A. Turgeon, Dr et Mme A. Montreuil, M. et Mme J. Casgrain, M. et Mme J. A. Fortin, M. et Mme D. Frémont, M. et Mme Robert de la Gorgendière, Mlle Paule Saint-Amant, M. G. Carrier, M. J. E. Arpin, M. E. Lussier.

—Vendredi dernier, soirée très intéressante au théâtre Empress au profit de l'hôpital de la Sainte Famille. Le programme consistait en danses d'enfants, sous la direction de Mme Humby, et en tableaux vivants de maîtres préparés par Mme Morrier. Le choeur de chant de la cathédrale a exécuté le choeur des soldats de *Faust*.

—Les Franco-Canadiennes et Franco-Canadiens sont cordialement invites à assister, samedi prochain, de quatre à six, au thé qui sera donné dans le salon des Chevaliers de Colomb, au profit du bazar de la cathédrale. Ce thé sera sous la présidence de Mme Côté.

—Mme J. P. Daoust est partie avec ses deux filles pour Montréal où elle passera une partie de l'hiver.

—M. Narcisse Fournier, gérant de la Banque d'Hochelaga à Saint-Brieux, était de passage ici la semaine dernière.

—A Domremy a été célébré ces jours derniers le mariage de M. Jos. Donahue et de Mlle Fabiola Baribeau. Le jeune couple est actuellement en voyage de noces dans le nord de la Saskatchewan.

o

Les traitements des bonnets de la Ligue

PARIS—Avec une ironie mordante, le "Cri de Paris" publie la liste suivante des gages annuels payés aux membres administratifs de la Ligue des Nations, comme étant une des "raisons" pour lesquelles cette trop fameuse institution "ne devrait pas mourir."

Le secrétaire-général, $50,000.

Les deux sous-secrétaires, $10,000 chacun.

Le secrétaire particulier du secrétaire-général, $25,000.

Les directeurs des sections, une douzaine à peu près, de $10,000 à $12,000.

Les membres des sections, de $3,000 à $6,000.

Le libraire en chef, $5,000.

Le directeur du Bureau international du Travail, Albert Thomas, $30,000.

Le chef de la division diplomatique, $9,000.

Le chef du service des enquêtes sur le soviétisme, $6,000.

Le sous chef de la division scientifique, $5,000.

Et cela, sans compter toute la petite armée des sténodactylographes!!

Le cinéma commis voyageur

Comme toujours, c'est une idée américaine. Les fermiers du Nouveau Monde ont eu l'idée originale d'utiliser le cinéma pour mieux vendre leurs produits. Quand leur bétail est dans le meilleur état de plénitude, ils le font cinématographier, tout comme de grandes vedettes: Charlot, miss Peer White.... Puis ils expédient ces bandes aux amateurs. Ils leur évitent ainsi la peine et les dépenses du déplacement. Cela suppose une installation de cinématographie chez chacun des amateurs.

Ainsi, un fermier qui se consacre à l'élevage des porcs put récemment, grâce au cinéma, tirer plus de 5,000 dollars de ses élèves habillés de soie.

Et il obtint ce beau résultat avec une économie de 50 p.c. sur les frais qu'eût exigés la méthode habituelle par voie d'annonces.

Un autre éleveur américain, M. Warren M. Graz, a vendu, l'an passé, pour plus de deux millions et demi de bêtes à cornes, au moyen de films pris dans ses fermes.

Voilà une application bien inattendue du cinématographe.

M. Meighen traite les Fermiers de bolchévistes.

M. Meighen et ses ministres sont tellement effrayés du mouvement agraire qui prend des proportions extraordinaires qu'ils traitent de bolchevistes tous ceux qui ne pensent pas comme eux: cette épithète flatteuse, s'adresse surtout à M. Crerar et à tous ceux qui comptent sur un changement de gouvernement pour ramener l'équilibre dans les affaires du pays.

Evidemment M. Meighen craint que les électeurs acceptent plutôt les arguments de M. Crerar et des Fermiers Unis que les siens puisqu'il cherche à montrer son adversaire le plus terrible comme un bolcheviste et un radical de bas étage. C'est toujours la même tactique. Il est fort douteux que le truc réussisse cette fois-ci. M. Crerar et ses amis sont préparés à tout cela et ils préparent en silence la lutte pour le grand jour.

D'un autre côté si M. Meighen croit pouvoir terroriser le peuple avec ses histoires de revenant, il se trompe encore étrangement: il y a maintenant trop de journaux indépendants pour blaguer ainsi les gens. *G. D.*

Marché de Prince-Albert.

Blé, Nord No. 1, le minot $2.15
Blé, Nord No. 2, le minot $2.12
Blé, Nord No. 3, le minot $2.07
Blé, Nord No. 4, le minot $1.93
Blé, Nord No. 5, le minot $1.82
Avoine, le minot 58c
Orge, le minot 88c
Son, le sac .... $2.7[illegible]
Moulée, le sac .... $3.[illegible]
Foin, non pressé .... $15.0[illegible]
Foin, pressé ...." $22 à $25

Gros

Agneau, la livre 38c
Boeuf, frais tué 17c
Porc, la livre 29c
Veau, la livre .... 18c à 20c
Mouton, la livre 23c

Détail

Beurre de laiterie .... 55c à 60c
Beurre de crêmerie 70c
Oeufs, la douz 60c
Pommes de terre, le minot, 50c-$1.50

o

MARCHE AUX GRAINS de Winnipeg

Blé.—Nord No. 1, $2.38; No. 2, $2.35; No. 3, $2.27; No. 4, $2.20 3-4; No. 5, $2.10.

Avoine—No. 2 C.W., 71 5-8; No. 3 C.W., 68 5-8; fourrage 2, 63 5-8.

Orge.—No. 3 C.W., $1.09; No. 3 C.W., $1.03; rejetée, 94c; fourrage, 92.

Seigle—No. 2 C.W., $1.71 3-4.

Lin—No. 1 N.W.C., $3.14; No. 2 C.W., $3.13; No. 3 C.W., $2.77; condamne, $3.16.

Les Marchés aux animaux

	Winnipeg	P. Albert	M. Jaw	Edm'ton
BOUVILLONS—				
Choix extra	11-11.50		9-10	8-9.00
Assez bons	8.50-9.00	6.50-7.00	8-8.50	7-8.00
Moyens	6.00-7.00	5.00-6.00		6-7.00
GENISSES—				
Choix	8.50-9.00	8.00-9.00	7-8.00	8-8.25
Assez bonnes	7.00-7.50	7.50-8.50		
Moyennes	500-6.00	6.00-6.75		
D'élevage, de choix	4.50-5.00	5.00-6.00		
VACHES—				
De boucherie, de choix	8.00-8.50	7.50-8.00	7.00-7.50	7.50-8
Assez bonnes	6.00-6.50	6.00-7.00		
Conserve	3.50-4.00	4.00		
Bonnes laitières	$60-$75			
TAUREAUX—				
Choix	5.75-6.00			
Bons	5.25-5.50			
BOEUFS—				
Choix	7.00-7.25			
Assez bonnes	5.50-6.00			
Moyens	3.50-4.00			
ANIMAUX A ENGRAISSER—				
Choix	8.50-9.00	6.50-7.50		5.50-6.75
Bons	8.00-8.50	6.00-7.00		
VEAUX—				
Choix, légers	10.50-11	9.00-10	9.00-10	10.00
Choix, pesants	8.00-9.00	7.00-8.00		
MOUTONS—				
Agneaux de choix	11-11.50	10.00-11		12.00
Communs	7.00-8.00	6.00-8.00		
Béliers de choix	7.00-8.00	8.00-9.00		7.50-8
Moutons de choix	6.50-7.00	8.00-9.00		
Moutons communs	3.00-4.00	4.00-6.00		
PORCS—				
Choix	$22.00	$21.00	$21.00	$24.25
Pesants	$21.00	$20.00	$20.00	
Truies	$17.00	$16.00	$16.00	
Verrats	16.50-18.50	15.50-17.50	15.50-17.50	
Légers	17.50-18.50	16.50-17.50	16.50-17.50	

PETITESANNONCES

Deux sous du mot. Vingt cinq avec la copie. mots ou moins 50 sous. Envoyez le montant nécessaire

INSTITUTRICE demandée, service immédiat. S'adresser à E. Brière, Président Emilebury School District No. 3421.

RECONNAISSANCE à Ste-Jeanne d'Arc pour grâce obtenue. Mme Louis Bourret, Jack Fish Lake. —32-p